



Les dossiers pédagogiques de l'académie de Nantes

Faire réussir tous les élèves en langues vivantes au collège



**Faire réussir tous les élèves
en langues vivantes
au collège**

Le cadre de l'enseignement des langues vivantes étrangères a profondément évolué durant ces dernières années.

Les nouveaux programmes, conçus par cycles, proposent un cadre commun pour l'ensemble des langues vivantes. Ils s'inscrivent dans la continuité et la cohérence des précédents programmes, adossés depuis 2005 au Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), publié en 2001. Ces nouveaux textes mettent l'accent sur la progressivité des apprentissages, sur les articulations et passerelles entre les langues vivantes et sur la contribution des langues vivantes à la formation générale de l'élève.

Notre pays est largement ouvert sur l'Europe et sur le monde, l'économie est maintenant mondialisée : aussi la parfaite maîtrise des langues de nos partenaires est-elle essentielle pour l'insertion des jeunes que nous formons, tant l'insertion professionnelle que l'insertion citoyenne. Faire réussir tous les élèves en langues vivantes au collège est donc prioritaire.

C'est pourquoi je remercie vivement toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la rédaction de ce document pédagogique d'accompagnement de la réforme du collège. Puisse-t-il être très utile à l'ensemble des enseignants pour que nous donnions toujours plus aux élèves qui nous sont confiés.

Le Recteur,
William MAROIS

Comme nous l'avions annoncé en mai et juin dernier, nous sommes heureux de vous adresser ce livret, fruit d'un travail collectif, tant au niveau des enseignants que de l'inspection de langues vivantes.

Ce livret contient les diaporamas accompagnés de leurs commentaires présentés lors des formations, les synthèses des travaux réalisés en ateliers, et des fiches élaborées sous couvert de l'inspection pédagogique régionale.

Nous remercions tous les professeurs pour leur participation et leurs contributions, ainsi que les formateurs et aide-inspecteurs pour leur collaboration dans la tenue des formations.

Nous espérons que ce document vous permettra d'approfondir une réflexion individuelle et collective au sein des établissements, au service du développement des compétences en langues des élèves.

Les IA-IPR de langues vivantes

Les formateurs

Les aide-IPR

Nous adressons tous nos remerciements à notre collègue Jean-Pierre Marquet, IA-IPR d'Arts Plastiques, pour avoir bien voulu réaliser l'illustration de couverture de ce livret.

Cette illustration est composée de fragments dus à différents artistes issus d'aires culturelles variées : vous reconnaîtrez des œuvres de Picasso, Velázquez, Polke, Calder, Michelangelo et Degas, dans un ensemble qui joue sur le mouvement, l'équilibre et sur l'invitation à échanger.

Grandes orientations de la réforme du collège 2016

Reprise du diaporama présenté en formation (année scolaire 2015-2016), avec commentaires

En guise de préambule, nous conseillons vivement la lecture du document rédigé en 2015 par le groupe langues vivantes de l'Inspection Générale, qui mentionne avec clarté les objectifs de l'enseignement des langues vivantes et dont vous trouverez ci-dessous quelques extraits particulièrement explicites¹.

En ces temps troublés où il est demandé à l'École de contribuer légitimement à conforter la laïcité et à transmettre les valeurs de notre modèle républicain, l'enseignement des langues vivantes, tel qu'il existe dans notre système éducatif, a un rôle spécifique à jouer. (p.1)

L'enseignement des langues vivantes [repose sur] les deux concepts de l'altérité et de la diversité culturelle. (...) [Ce] décentrement a pour objectif en réalité une meilleure connaissance de soi-même. L'enseignement des langues vivantes est en effet indissociable de trois objectifs (...) qui sont d'améliorer la maîtrise du français, de prendre conscience de sa propre identité (...), de favoriser la tolérance, la lutte contre les stéréotypes et les préjugés, le « vivre ensemble ». (p.2)

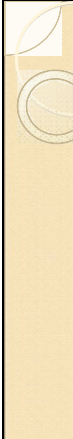
L'enseignement des langues vivantes [doit être pris] comme un soutien à la maîtrise du langage quel qu'il soit et une ouverture à l'autre qui permet d'approfondir sa propre identité à travers la comparaison. En effet, l'apprentissage d'une langue vivante, étrangère ou régionale, présuppose la reconnaissance de l'identité de l'autre, de sa liberté de conscience, de conviction, de croyances et de modes de vie. Il conduit au respect de tous en pointant la similitude humaine au delà des différences de chacun et construit le sentiment d'appartenance à la communauté nationale en démontrant la spécificité de notre culture, en indiquant en quoi elle se nourrit ou se distingue de celle des autres. Et ce parce qu'il met en regard, à travers la découverte de langues inconnues, des modes de vie et d'organisation sociale, des systèmes politiques, des modèles de citoyenneté différents. Il ne se contente pas d'apporter la connaissance de nos propres principes fondamentaux mais contribue à leur meilleure compréhension et à leur appropriation par le biais de la confrontation avec d'autres. (p.2 et 3)

[Les programmes de langues vivantes montrent] dans l'ensemble de leurs thématiques, une préoccupation pour la formation générale de l'élève et l'éducation du citoyen. L'évocation de ces contenus laisse clairement apparaître qu'ils sont à même de servir, au delà de l'apprentissage de la langue et de la culture étrangère qui reste et doit rester son objectif premier, à une forme d'enseignement civique et de participer à la formation du futur citoyen. (p.5)

Les démarches elles-mêmes de l'enseignement des langues participent aussi à la formation de l'élève comme futur citoyen. (...) [On l'observe dans] l'introduction de la pédagogie actionnelle en 2005 qui consiste à mettre la langue en situation et instaure une circulation de la parole dans la classe très éloignée du cours magistral et du rapport frontal entre l'enseignant et l'élève. Par ailleurs, l'objectif premier qui est d'instaurer la communication dans un nouveau système linguistique, en codifiant les règles de la prise de parole, de l'écoute de l'autre et de l'interaction contribue par essence à mettre en pratique les règles de la vie en société, le respect de soi et de l'autre, les espaces et les limites de la liberté. (p.6)

1 Le texte complet est disponible en ligne sur notre espace pédagogique : <https://miniurl.be/r-188s>

Diapositive 2



Les Langues Vivantes dans la formation générale de l'élève

- Présentes dans la composante 2 du domaine 1 et dans les autres domaines du socle commun
- S'inscrivent dans les différents parcours et l'Education Morale et Civique
- Fondamentales dans la construction de la citoyenneté et l'ouverture sur le monde
- Développent une compétence plurilingue

Liens avec les domaines du socle :

Domaine 3 « la formation de la personne et du citoyen » : apprendre à mettre à distance préjugés et stéréotypes, apprécier les personnes qui sont différentes de soi, faire preuve d'empathie et de bienveillance, confronter ses propres jugements avec ceux des autres, remettre en cause ses jugements, exprimer ses émotions et ses sentiments

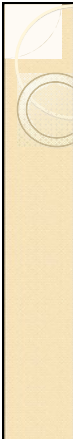
Domaine 5 « les représentations du monde et l'activité humaine » : établir des liens entre l'espace et l'organisation des sociétés, étayer ses analyses et jugements qu'il porte sur une œuvre littéraire ou artistique, poser des questions et chercher des réponses sur la diversité des modes de vie et des cultures.

Domaine 2 « les méthodes et outils pour apprendre » : démarches de recherche et de traitement de l'information

Domaine 1 « les langages pour penser et communiquer » : composante 2 de ce domaine: Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère

Domaine 4 « les systèmes naturels et les systèmes techniques » : éveiller sa curiosité, se poser des questions, aptitude à argumenter...

Diapositives 3, 4 et 5



Textes et ressources

- Nouveaux programmes des cycles 2, 3 et 4 (version parue au BO n°48 du 24 déc. 2015) <https://miniurl.be/r-16zx>
- Socle commun (BO n° 17, 23 avr. 2015) : <https://miniurl.be/r-1700>
- Ressources d'accompagnement pour les LV, parues sur Eduscol en 2016 : <https://miniurl.be/r-16zy>

Glossaire

Anciens programmes, nouveaux programmes, CECRL... ne pas se perdre dans un lexique qui évolue !

Consulter le glossaire LV 2016 sur Eduscol :

<https://miniurl.be/r-16zz>

Glossaire

« Compétence »

Le socle commun rappelle que la compétence procède d'une association entre :

- connaissances
- capacités
- attitudes

« **Maîtriser** une compétence, c'est pouvoir **mobiliser et réinvestir** des connaissances, des capacités et des attitudes afin d'atteindre un **objectif précis** dans une **situation donnée**. »

Cf texte du socle évoqué précédemment : « une compétence est l'aptitude à mobiliser ses ressources (connaissances, capacités & attitudes) pour accomplir une tâche ou faire face à une situation complexes ou inédites. »

Définition la plus connue:

compétence = savoir + savoir-faire + savoir-être pour atteindre un objectif défini.

La compétence pourrait alors être vue comme un « savoir-mobiliser » (Le Boterf 1994)

Diapositive 6

Glossaire

Compréhension orale, expression écrite etc. → non pas des « compétences » mais des « activités langagières » au nombre de 5.

Les nouveaux programmes distinguent les activités langagières de ce qui relève du culturel.

↓
Avec connaissances et compétences associées

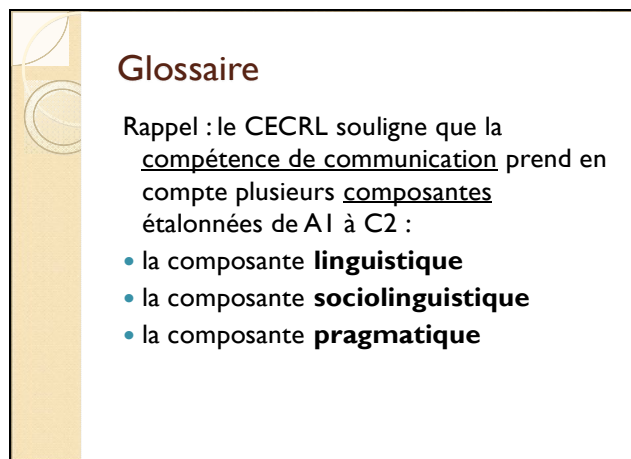
↓
Avec lexique associé

Point d'attention : les nouveaux programmes distinguent « activités langagières » et « activités culturelles » (cycle 3) ; mais on trouve ensuite « activités langagières » et « connaissances cultu-

relles et linguistiques » (cycle 4).

Le plus important est que la « compétence langagière » et la « compétence culturelle » se développent en synergie, l'une n'allant pas sans l'autre.

Diapositive 7



Glossaire

Rappel : le CECRL souligne que la compétence de communication prend en compte plusieurs composantes étalonnées de A1 à C2 :

- la composante **linguistique**
- la composante **sociolinguistique**
- la composante **pragmatique**

Point d'attention : le CECRL emploie parfois le terme de « compétence » pour ces composantes (« compétence socio-linguistique » etc)

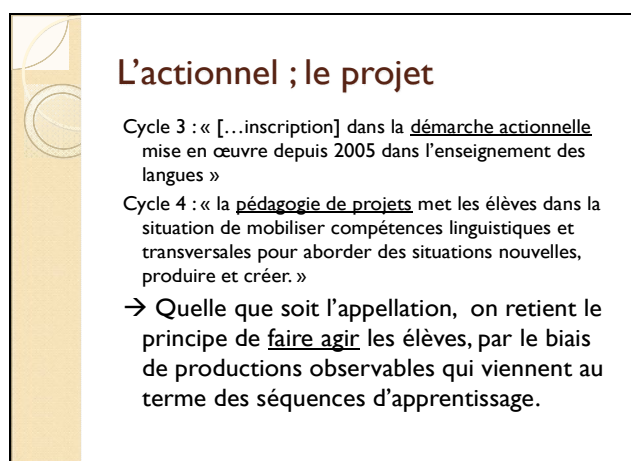
NB : le développement de la composante socio-linguistique est déterminant dans celui de la compétence culturelle & interculturelle. Ne surtout pas la négliger !

Définitions : la composante linguistique a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la syntaxe et à la phonologie.

Le sociolinguistique rappelle que la langue est un phénomène social. Entrent en jeu, ici, des traits relatifs à l'usage de la langue : marqueurs de relations sociales, règles de politesse, expressions de la sagesse populaire, dialectes et accents. C'est l'incarnation du culturel dans la langue.

La composante pragmatique renvoie à l'approche actionnelle et au choix de stratégies discursives pour atteindre un but précis (organiser, adapter, structurer le discours). Elle fait le lien entre le locuteur et la situation, et fonctionne d'autant mieux que l'ancrage culturel est affirmé.

Diapositive 8



L'actionnel ; le projet

Cycle 3 : « [...inscription] dans la démarche actionnelle mise en œuvre depuis 2005 dans l'enseignement des langues »

Cycle 4 : « la pédagogie de projets met les élèves dans la situation de mobiliser compétences linguistiques et transversales pour aborder des situations nouvelles, produire et créer. »

→ Quelle que soit l'appellation, on retient le principe de faire agir les élèves, par le biais de productions observables qui viennent au terme des séquences d'apprentissage.

Approche actionnelle :

elle met en évidence le lien naturel entre l'acte de parole et sa finalité, entre le dire et le faire. En contexte scolaire, où l'apprentissage de la langue est l'objectif final, il est possible de créer des situations où la langue sera utilisée pour faire quelque chose. L'enjeu est de rendre les élèves aptes à

agir avec la langue dans des situations quasi-authentiques. La mobilisation des compétences cognitives, culturelles, linguistiques autour d'un projet donne du sens à l'apprentissage et accroît la motivation de l'élève.

Pédagogie de projet :

la définition du terme « projet » fait apparaître un certain engagement du sujet vis-à-vis d'un objectif, la planification nécessaire des actions pour arriver à ces objectifs et de l'aspect matériel de sa réalisation.

JP. Boutinet : la pédagogie par projets est une mise effective en projets insistant sur l'aspect méthodologique.

L'élève doit faire le travail d'appropriation du projet, projet qui ne doit pas être imposé.

Ph.Perrenoud : la démarche de projets est une entreprise collective gérée par le groupe classe ; l'enseignant anime mais ne décide pas de tout.

Activités des élèves pendant le projet: problématiser, s'informer/se documenter, contrôler/critiquer, organiser/ planifier, réaliser et contrôler, communiquer et rendre compte.

Diapositive 9



Ancrage culturel : il s'agit de faire percevoir aux élèves le fait culturel dans la spécificité de l'aire culturelle donnée.

Exemple possible : si on veut aborder le thème des nouveaux moyens de communication, réseaux sociaux etc, s'assurer qu'on se situe dans une perspective propre à l'aire culturelle concernée : que font/disent/écrivent etc les russes ou les espagnols sur ce sujet ? Et non pas « que peut-on en dire « en général » » ? Questionner donc sur l'évolution des moyens de communication dans la société étudiée, quitte à effectuer une comparaison avec notre propre société. Il est essentiel de faire percevoir la complexité par le biais du questionnement.

Diapositive 10

Ancrage culturel

Cycle 2

- Le travail sur la langue et celui sur la culture sont indissociables
- Faire comprendre la diversité des représentations dans le temps et dans l'espace, d'autres modes de vie
- Émettre un point de vue personnel, exprimer ses sentiments et ses émotions

L'apprentissage de la langue vivante permet (en lien avec les domaines du socle) de :

- Comprendre la diversité des représentations dans le temps et dans l'espace à travers quelques œuvres majeures du patrimoine et de la littérature de jeunesse (Dom. 5 Socle)
- Faire comprendre d'autres modes de vie (Dom. 5 Socle)
- Confronter l'élève à des exemples de préjugés, lui permettre d'émettre un point de vue personnel, d'exprimer ses sentiments, ses opinions. (Dom. 3 Socle)

Diapositive 11

Ancrage culturel – cycle 2

Compétences:

- Identifier quelques grands repères culturels de l'environnement quotidien des élèves du même âge dans les pays étudiés
- Développer sa sensibilité à la différence et à la diversité culturelle
- Trois thématiques: l'enfant, la classe, l'univers enfantin

Les thématiques :

- L'enfant : soi, le corps, les vêtements. La famille. L'organisation de la journée. Les habitudes de l'enfant. Les trajets quotidiens, les usages dans les relations à l'école. Le temps, les grandes périodes de l'année / de la vie. Sensations, goûts et sentiments. Éléments de description physique et morale.
- La classe : l'alphabet, les nombres, les repères temporels, climat et météo, les rituels, les règles et règlements dans la classe, les activités scolaires, le sport, les loisirs artistiques, l'amitié.
- L'univers enfantin : La maison, l'environnement immédiat et concret. La vie quotidienne, les commerces, les lieux publics. L'environnement géographique ou culturel proche. Les animaux, les contes et légendes, les monstres, fées et autres références culturelles de la littérature enfantine, les comptines, les chansons. Quelques villes, campagnes et paysages typiques. Les drapeaux et monnaies. Les grandes fêtes et coutumes. Les recettes.

Diapositive 12

Ancrage culturel

cycle 3

- Intégration des spécificités culturelles aux apprentissages linguistiques
- Ouverture aux cultures associée à l'enseignement des langues
- Élargissement des repères culturels

Les réalités culturelles des pays dont on étudie la langue restent l'entrée privilégiée des apprentissages. L'intégration des spécificités culturelles et l'ouverture aux cultures dans les apprentissages linguistiques contribue à développer la prise de recul et le vivre ensemble, le dépassement de stéréotypes et la construction d'une culture humaniste.

Les supports : littérature enfantine (lecture d'albums ou de courts récits en version bilingue, traditions et légendes) ; éléments de l'histoire du pays dont on apprend la langue ; arts plastiques, musique, cinéma...

Enrichissement et complexification par rapport au cycle 2 ; élargissement des repères culturels, prise de conscience de certaines différences, « Découverte d'espaces de plus en plus larges et de plus en plus lointains ».

Diapositive 13

Ancrage culturel – cycle 3

Compétences:

- Identifier quelques grands repères culturels de **l'environnement quotidien** des élèves du **même âge** dans les pays étudiés
- Mobiliser ses connaissances culturelles pour décrire des personnages réels ou imaginaires

Le niveau d'exigence est adapté aux enfants de cet âge. L'apprentissage est limité à quelques grands repères culturels et à l'environnement proche de l'élève. Les apports culturels notamment en littérature (poésie, contes, littérature enfantine, arts) mais aussi en histoire-géographie sont au service de productions orales et écrites: écriture de poèmes, contes, BD, publicités... On insistera sur la nécessaire variété des supports consultés, ainsi que celle des modes d'expression.

Diapositive 14

Ancrage culturel – cycle 3

Trois axes thématiques:

- La personne et la vie quotidienne
- Repères géographiques, historiques et culturels
- L’imaginaire

Connaissances culturelles réparties selon trois axes : la personne et la vie quotidienne ; des repères géographiques, historiques et culturels ; l’imaginaire.

Le lexique à apporter aux élèves précise différents champs dans ces trois thématiques :

- Corps humain, vêtements, modes de vie; portrait physique et moral ;
- l’environnement urbain ; situation géographique ; caractéristiques physiques et repères culturels; quelques figures historiques, contemporaines ; quelques grandes pages d’histoire spécifiques de l’aire étudiée ;
- littérature de jeunesse ; contes, mythes et légendes du pays ; héros/héroïnes et personnages de fiction, de BD, de séries et de cinéma.

Les professeurs veilleront à s’informer de ce qui a été traité auparavant afin de s’appuyer sur les acquis et d’aller au delà pour stimuler la curiosité des élèves et leur désir d’apprendre.

Pour les fêtes et traditions, il s’agit également de s’intéresser surtout aux spécificités culturelles, davantage qu’aux traits communs avec la France (ex. de Noël pour le cours d’anglais : éviter de ne présenter que les aspects déjà très similaires à la France)

Diapositive 15

Ancrage culturel – cycle 4

cycle 4

- « la découverte culturelle et la relation interculturelle sont, en articulation étroite avec les activités langagières, des visées majeures du cycle »
- « la construction des compétences de communication [s’appuie] sur des contenus linguistiques et culturels. »
- Lien avec les domaines 3 et 5 du socle

Le lien étroit et indissoluble entre la découverte culturelle et la relation interculturelle d’une part et les activités langagières d’autre part est affirmé dès l’introduction aux programmes de LV du cycle 4. Il est également confirmé dans cette même introduction que les compétences de communication se construisent à travers des contenus linguistiques et culturels.

Que faut-il entendre par découverte culturelle ? Elle recouvre des connaissances historiques, géographiques, des connaissances dans le domaine des arts, dans celui de la gastronomie, de la mode... Elle inclut **aussi les normes, valeurs, pratiques sociales, représentations, comportements** définis par les acteurs d'une aire culturelle donnée. Une culture est toujours **complexe**, et en constante évolution.

Pourquoi est-elle reliée à la relation interculturelle ? La culture influence les interactions communicatives. L'interculturel n'existe que dans la relation à l'autre. C'est ainsi que les différences culturelles peuvent entraîner des difficultés de compréhension et donc d'interaction lors de la communication verbale et non verbale. La relation interculturelle est aussi influencée par les connaissances/représentations que chacun a des autres cultures et que les autres ont de notre propre culture. Cette dimension interculturelle est particulièrement importante, car elle est le moyen de s'ouvrir aux différences culturelles et d'apprendre à les respecter.

L'enseignement des LV contribue à la formation générale de l'élève et est en lien avec les domaines 3 et 5 du socle :

D3 « la formation de la personne et du citoyen » : apprendre à mettre à distance préjugés et stéréotypes, apprécier les personnes, qui sont différentes de lui, faire preuve d'empathie et de bienveillance. Confronter ses propres jugements avec ceux des autres, remettre en cause ses jugements.

D5 « les représentations du monde et l'activité humaine » : établir des liens entre l'espace et l'organisation des sociétés, étayer ses analyses et jugements qu'il porte sur une œuvre littéraire ou artistique, poser des questions et chercher des réponses sur la diversité des modes de vie et des cultures.

Diapositive 16

Ancrage culturel – cycle 4

Compétences:

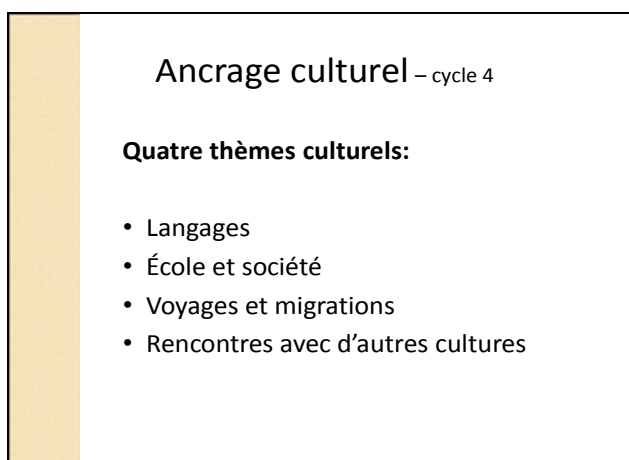
- Percevoir les spécificités culturelles des pays de la langue étudiée en dépassant la vision figée des stéréotypes et des clichés
- Mobiliser des références et connaissances culturelles pour:
 - interpréter les messages
 - décrire des personnages réels ou imaginaires; raconter

A travers ces deux compétences, il s'agit d'apprendre aux élèves à :

- développer des méthodes d'observation pour comprendre les points de vue et les visions différentes du monde : par exemple la valeur accordée à l'enseignement professionnel et l'importance de l'engagement citoyen en Allemagne, ou encore la notion de « *Feierabend* » (le repos après le travail le soir) ; le rythme d'une journée en Espagne ; le rôle de la presse en GB...
- se décentrer pour apprendre sur soi et les autres, prendre de la distance par rapport à ses propres références, dépasser les stéréotypes ;
- découvrir l'imaginaire d'autres cultures : expliciter les caractéristiques de sa propre culture et celles de la langue apprise. Avoir recours à la littérature (contes, mythes, légendes, poésie) et aux Arts : peinture, musique, cinéma ;

- rendre compte, interpréter. La phrase d'un jeune Allemand s'écriant « super, j'ai eu un 2 en Maths » n'est pas compréhensible si l'on ne sait pas que le 1 est la meilleure note dans le système scolaire allemand.

Diapositive 17



Ancrage culturel – cycle 4

Quatre thèmes culturels:

- Langages
- École et société
- Voyages et migrations
- Rencontres avec d'autres cultures

Ces quatre thèmes sont communs aux différentes langues apprises. Les professeurs ont tout à gagner à se concerter, pour inviter les élèves à croiser les regards et à enrichir leurs connaissances culturelles ; les thématiques sont suffisamment larges pour laisser la place à toute initiative dans la mise en œuvre.

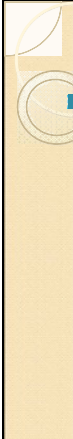
Langages : codes socio-culturels et dimensions géographiques et historiques ; médias, modes de communication, réseaux sociaux, publicité ; langages artistiques : peinture, musique et chansons, poésie, cinéma et théâtre, littérature, tableaux, monuments, œuvres architecturales

École et société : systèmes scolaires, activités extra scolaires, monde du travail

Voyages et migrations : voyages scolaires, exil, migration et émigration. L'imaginaire, le rêve, le fantastique

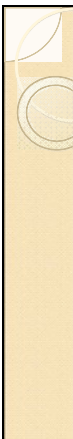
Rencontres avec d'autres cultures : repères historiques et géographiques ; patrimoine historique et architectural. Inclusion et exclusion.

Diapositives 18 et 19



■ L'oral en langues

Nouveaux programmes 2016 :
enjeux, conseils, indications



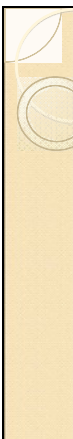
Une priorité affirmée

- Cycle 2 surtout : « La langue orale est la priorité » (LV)
- Cycle 3: « le langage oral (...) continue à faire l'objet d'une attention constante et d'un travail spécifique » (préambule commun)
- Pour chaque cycle, 3 AL sur 5 sont centrées sur l'oral (écouter ; parler en continu ; dialoguer)
- L'évaluation doit correspondre à ce cadrage (poids relatif des AL évaluées)

AL = activité langagière = ACL

« poids relatif des AL évaluées » : attention à s'assurer que les élèves sont effectivement évalués sur leurs compétences liées à l'oral, au moins autant voire davantage que sur celles liées à l'écrit. Une réflexion est à mener sur l'année et non pas sur le trimestre, car il est sans doute peu opportun de multiplier les évaluations, et donc on ne va pas évaluer les compétences de chaque élève dans les 5 AL à chaque trimestre.

Diapositives 20 et 21



Des attitudes (1/2)

- C2 « Curiosité et audace » (LV)
- C4 « Pour que l'élève accepte des démarches où il tâtonne, prend des initiatives, se trompe et recommence, il est indispensable de créer un climat de confiance, dans lequel on peut questionner sans crainte et où disparaît la peur de mal faire. » (préambule commun)
- C3 « le recours aux outils numériques permet d'accroître l'exposition à une langue vivante authentique » (dom.2 du socle)

Des attitudes (2/2)

Extraits des programmes C2, mais très transposables en C3 et C4 :

- Mise en confiance grâce aux LV : « construction de la confiance en soi [grâce à] une prise de parole accompagnée, étayée et respectée » (dom.3)
- « Dédramatiser la prise de parole, encourager la prise de risque »
- « Comportements indispensables [pour les LV] : curiosité, écoute, attention, mémorisation »
- « [Les élèves doivent] s'exercer à parler sans réticence et sans crainte de se tromper »

La question de la confiance est à relier à celle de l'exposition aussi régulière que possible à une langue orale authentique, afin que l'expression et la compréhension de l'oral deviennent une habitude quotidienne – et soient ainsi dédramatisés. On pourrait ajouter C2 « ce sont la répétition et la régularité voire la ritualisation d'activités quotidiennes qui permettront aux élèves de progresser » (preamble LV)

Voir ressource d'accompagnement éducol : « *Créer un environnement propice aux échanges*² »

Diapositive 22

Place de la phonologie

C2 : « Exercer son oreille aux sonorités d'une nouvelle langue » ; « S'ouvrir à d'autres sons »

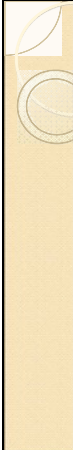
Reprise en détail en C3 :

- Percevoir et reproduire les sons, l'accentuation, les rythmes et les courbes intonatives propres à chaque langue
- Le non-verbal : modulation de sa voix / les hésitations propres à l'oral / le recours aux onomatopées...
- Lien phonie/graphie

On accordera une importance particulière – et cela dès le début de l'apprentissage et tout au long de celui-ci – au domaine phonologique : les phonèmes (par exemple la quantité vocalique), les accents, le rythme, les schémas intonatifs variables selon les types d'énoncés.

2 Raccourci vers page éducol : <https://miniurl.be/r-1894>

Diapositive 23



Des stratégies de CO (1/2)

C4 : on souligne le besoin d'acquérir des « stratégies d'écoute » (lien avec le D2 du socle)

Idem en C3, les stratégies à développer chez les élèves consistent à :

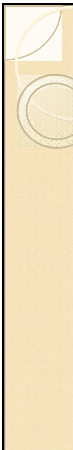
- S'appuyer sur des indices culturels
- Reconstruire du sens à partir d'éléments significatifs

Et l'enseignement de « stratégies pour comprendre » est cité comme un élément de convergence entre les langues

Les « stratégies pour comprendre » du C3 sont citées dans le préambule commun du C3, les convergences concernent ici la LV et la langue française – même si on peut ensuite étendre cette logique entre 2 LV différentes.

Citation étendue de ce préambule : « Les stratégies utilisées pour comprendre sont enseignées aux élèves explicitement et ils développent des capacités métacognitives qui leur permettent de choisir les méthodes de travail les plus appropriées. » Il s'agit de se pencher avec les élèves sur les meilleures méthodes à mettre en œuvre, de manière réfléchie et en s'adaptant à chacun.

Diapositive 24



Des stratégies de CO (2/2)

La culture comme stratégie de compréhension :

C4, préambule LV : « Mobiliser des références culturelles pour interpréter les éléments d'un message, d'un texte, d'un document sonore »

C3 : « S'appuyer sur des indices culturels » afin de mieux comprendre

Dans la lignée de l'ensemble des programmes, qui lie étroitement le linguistique et le culturel (l'un n'allant pas sans l'autre), on souligne que des éléments culturels permettent de mieux comprendre. On pourra par exemple imaginer qu'une écoute fasse référence à un élément culturel déjà abordé : une phrase célèbre, un discours fondateur, une citation historique... mais aussi à des réalités socio-culturelles, comme la façon qu'ont les locuteurs de s'adresser à autrui et qui éclairent par exemple sur leurs relations sociales.

(exemple simple : – *Good morning John* – *Oh, good morning Sir!* → L'élément culturel (le sens social du terme « Sir ») constitue un indice pour mieux comprendre les relations interpersonnelles)
Voir aussi choix du tutoiement/vouvoiement dans d'autres langues, etc.

Diapositive 25



Entraînement et développement de l'autonomie langagière (EOC et EOI)

- Favoriser les moments d'interaction entre les élèves
- Eviter les phases frontales trop longues
- Aider les élèves à se passer d'un écrit rédigé pour produire un oral
- Avoir recours à la balado-diffusion pour développer l'autonomie langagière
- Travailler la communication non verbale

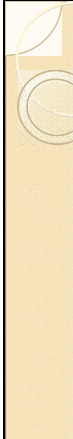
EOI : proposer des « formes sociales de travail » (binômes, groupes....) variées et réfléchies en adéquation avec la tâche à accomplir; accepter de ne pas tout contrôler ; susciter l'interaction entre les élèves en évitant un questionnement fermé.

EOC : Restituer un contenu à l'oral à partir de prises de notes, cartes mentales, tableaux de synthèse....

La baladodiffusion : pour réécouter un document vu en classe ou écouter un document complémentaire , travailler à son rythme, trouver ses propres stratégies d'écoute, s'entraîner à produire un oral...

On veillera aussi à entraîner les élèves aux autres éléments participant de la communication : la posture (gestuelle, mimiques), le volume, le ton, la diction... dans une approche théâtrale ou chorale qui permet de développer des stratégies d'expression orale, transférables en de nombreuses autres occasions.

Diapositive 26



Conclusion

La langue orale étant différente de la langue écrite, son apprentissage nécessite donc un travail spécifique des élèves sur la nature de la langue orale.

Les programmes soulignent ces besoins. Pour y répondre, on suggèrera :

- Travaux sur accent tonique, accent de phrase, groupes de souffle ;
- Lecture à voix haute avec modèle ;
- Exercices réguliers de mémorisation orale ;
- Recours à la forme poétique ;
- Tous supports favorisant l'écoute : devinettes, blagues, sketches comiques, vire-langues

L'Accompagnement Personnalisé (AP), une réponse possible pour traiter l'hétérogénéité

Reprise du diaporama présenté en formation (année scolaire 2015-2016), avec commentaires

Diapositive 2

EXTRAIT D'EDUSCOL SUR L'AP

La loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 dispose que :

*«Le collège unique est organisé autour d'un tronc commun qui nécessite **des pratiques différenciées adaptées aux besoins des élèves.**»*

Ces pratiques différenciées nécessitent que l'enseignant observe l'élève dans son apprentissage : c'est à partir de cette observation qu'il peut construire un accompagnement personnalisé, tenant compte de l'approche propre à l'élève des notions à acquérir.

<http://miniurl.be/r-1480>

En début d'année, faire un état des lieux, c'est-à-dire établir le profil de la classe et de chaque élève à travers une observation au cours d'une ou plusieurs séances d'apprentissage. On part des besoins pour établir le profil des élèves et mettre en place des pratiques différenciées et activités qui permettent à chacun de progresser.

Diapositive 3


QU'EST-CE QU'ON OBSERVE?

Des attitudes, des comportements, des connaissances, des capacités, les méthodes que chaque élève met en œuvre ou pas, à travers plusieurs activités d'apprentissage

Diapositive 4

COMMENT RECUEILLIR DES INFORMATIONS AU COURS D'UNE SÉANCE, D'UNE SÉQUENCE D'APPRENTISSAGE

1. L'auto-évaluation par les élèves, cf. logique du portfolio européen
2. Profil de classe
3. La co-animation lors de la première séance d'AP
4. Une séance de rentrée à visée diagnostique (un exemple suit)
5. 1^{ère} séquence de rentrée à visée diagnostique (un exemple suit)



Qu'est-ce qu'un portfolio européen des langues ?(PEL)

- un document dans lequel toute personne peut consigner ses connaissances linguistiques et culturelles dans une ou plusieurs langues.
- un document validé par le Conseil de l'Europe de Strasbourg dont il porte le logo. Il a été élaboré par la Division des Politiques linguistiques du Conseil de l'Europe et lancé à l'échelle européenne pendant l'année des langues 2001 comme instrument puissant pour promouvoir le plurilinguisme et le pluriculturalisme³.

Les buts du PEL

Le PEL inclut toutes les langues : maternelles, régionales, langues vivantes étrangères. Il favorise la construction de la compétence plurilingue, dans la mesure où l'apprenant est amené à confronter plusieurs systèmes langagiers.

Il fournit un état des capacités langagières et culturelles.

Il motive les apprenants en reconnaissant leurs efforts pour étendre et diversifier leurs capacités langagières à tous les niveaux.

Le portfolio comprend toujours **trois parties** :

- **la biographie langagière** dans laquelle l'élève consigne ses expériences linguistiques et culturelles. Les listes de repérage dans chacune des activités de communication langagière lui permettent **d'auto-évaluer** et de valider ses compétences au fur et à mesure de leur développement. Il prend conscience des progrès effectués ou de ceux qu'il a à réaliser. La déclinaison des descripteurs est envisagée sous forme de situations que l'élève doit pouvoir repérer par rapport à l'apprentissage de la langue vivante à l'école. Chaque situation est suivie de trois pastilles à colorier ; un descripteur est maîtrisé quand on est capable de le réaliser à des moments différents, plusieurs fois. Trois occurrences différentes sont nécessaires pour la validation. « Mes réussites » permettent à l'élève d'effectuer un bilan. Les stratégies sont une aide à l'apprentissage.
- **le dossier** est un espace libre dans lequel l'élève peut rassembler toutes les expériences concrètes faites avec la LV.
- **le passeport des langues** offre une vue d'ensemble des capacités de l'élève dans plusieurs langues à un moment donné. Il peut constituer un outil de liaison entre les enseignants de l'école primaire et ceux du collège.

³ Voir sur le site du Conseil de l'Europe : <https://www.coe.int/fr/web/portfolio>

Diapositive 5

UN EXEMPLE DE RECUEIL D'INFORMATIONS AU COURS D'UNE SÉANCE D'APPRENTISSAGE

REPÉRAGE DE CONNAISSANCES,
CAPACITÉS ET ATTITUDES

- Envisager 1 séance en 8 étapes

Dans le cadre de la première séance colorée AP, en co-animation si possible, un professeur mène le cours, tandis que l'autre observe. On va fixer pour chaque étape des objectifs d'observation des connaissances mais aussi des capacités et des attitudes. Il s'agit de repérer les leviers sur lesquels le professeur va pouvoir s'appuyer et les besoins qui permettront de constituer les groupes de travail qui ne seront pas des groupes de niveaux mais permettront de colorer une ou des séances AP.

Diapositive 6

EXEMPLE DE RECUEIL DE DONNÉES AU COURS D'UNE SÉANCE D'APPRENTISSAGE

Objectif : imaginer qu'on se présente à un correspondant anglais. Interact° orale + écrit.

- 1^{ère} étape : observat°/imitat° de son professeur qui offre un modèle, en individuel & collectif.
- 2^{ème} étape : entraînement par groupes de 2.
- 3^{ème} étape : devant la classe sur invitation avec accessoires à disposition (chapeaux...) pour jouer les personnages.
- 4^{ème} étape : accès à l'écrit. Recopiage texte-type du tableau.
- 5^{ème} étape: Correct° du cahier de son voisin.
- 6^{ème} étape : lecture à haute voix en répétit° collective,
- 7^{ème} étape: lecture individuelle
- 8^{ème} étape : tâche maison être capable pour la séance suivante, d'écrire de mémoire la présentation ou de la mettre en voix

L'exemple est en anglais mais pourra être utilisé à l'issue de quelques séances en 5^{ème} LV2. Il va de soi que les séances et séquences proposées dans ce diaporama n'ont pas prétention à devenir des modèles, mais visent à fournir des idées et une base de réflexion.

Diapositive 7

Activité	1 ^{ère} étape : observation/imitation de son professeur qui offre un modèle, en individuel & collectif.
Capacités observées	Imitation/restitution : « l'oreille ». Mettre en voix ; observer & imiter une intonation, une gestuelle.
Attitudes observées	Respect des autres. Attention. Volume adapté pendant les répétitions individuelles puis chorales. Audace.

On constituera un plan de classe comportant le nom des élèves et on définira un code pour noter les observations recueillies quant au niveau de maîtrise de la compétence observée.

Diapositives 8 à 11

Activité	2 ^{ème} étape : entraînement par groupes de 2.
Capacités observées	Mémorisation, intonation. Lexique. Compétence : savoir se présenter. Savoir parler de son entourage.
Attitudes observées	Collaboration, entraide. Autonomie. Déplacements. Respect des consignes. Volume adapté pendant les travaux de groupe.

Activité	3 ^{ème} étape : devant la classe. Avec accessoires à disposition (chapeaux...) pour jouer les personnages.
Capacités observées	Mémorisation, intonation. Lexique. Compétence : savoir se présenter. Savoir parler de son entourage. (idem 2 ^{ème} étape)
Attitudes observées	Audace. Regard. Placement de la voix. Posture, gestuelle, expression corporelle. Créativité.

Activité	4 ^{ème} étape : accès à l'écrit. Recopiage texte-type du tableau. 5 ^{ème} étape Correction de son voisin.
Capacités observées	Attention au détail. Lisibilité. Auto-correction. Relecture (inter-corrrection).
Attitudes observées	Capacité au calme/silence. Respect des consignes détaillées. Graphie soignée. Matériel adapté.

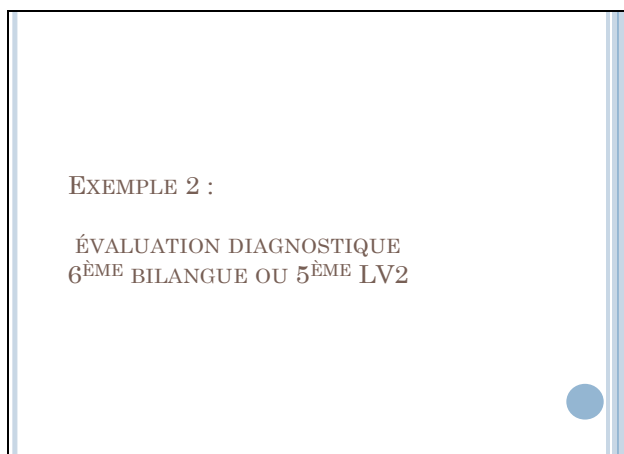
Activité	6 ^{ème} étape : lecture à haute voix en répétition, 7 ^{ème} étape puis lecture individuelle.
Capacités observées	Lecture en anglais. Liaison graphie-phonie inhabituelle.
Attitudes observées	Écoute, attention.

Diapositive 12

Activité	8 ^{ème} étape : tâche maison
Capacités observées	Compétence : mémorisation, savoir se présenter à l'écrit. Respect orthographe + orthotypographie. Relecture.
Attitudes observées	Gestion du matériel. Correction de l'écrit.

Vérification de la tâche maison : Différenciation → certains pourront seulement réécrire la présentation faite en classe mais on pourra proposer qu'ils se présentent (à l'écrit ou à l'oral) pour ceux qui le peuvent ou le souhaitent (enrichissement personnel) (9^{ème} séance)

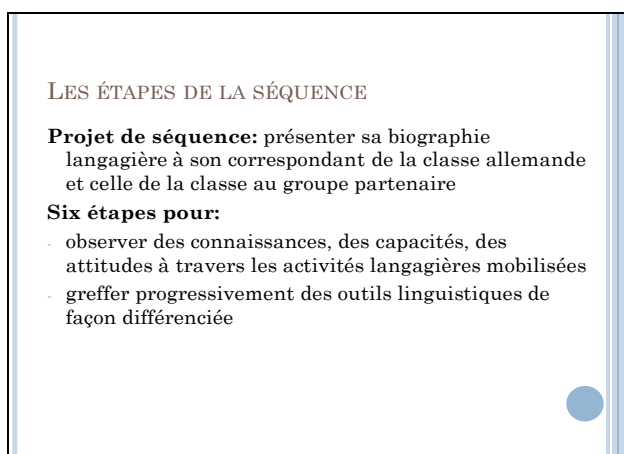
Diapositive 13



- Évaluation diagnostique conçue par des germanistes pour des élèves arrivant en sixième bilingue qui sera constituée d'élèves ayant suivi un enseignement de l'allemand en primaire et de débutants. Elle peut aussi être mise en œuvre en début de 5^{ème} LV2 , début de l'apprentissage d'une seconde langue.
- Elle est intégrée à la première séquence d'apprentissage de l'année et vise à établir un profil de la classe et un profil individuel de chaque élève en termes de compétences langagières: connaissances linguistiques et culturelles, capacités et attitudes, recours à des stratégies développées dans la LVA , afin d'établir une progression des apprentissages en s'appuyant sur les réussites et les besoins des élèves.
- Elle s'appuie sur les acquis des non débutants pour introduire de façon progressive des éléments de la LVB, en proposant une complexification des énoncés pour les plus avancés, en diversifiant les modalités de travail, en proposant le choix entre des tâches différentes, en sollicitant des attitudes, capacités et compétences différentes.

NB : LVA et LVB désignent 2 LV apprises en même temps et visant un même niveau d'exigence, contrairement à LV1 / LV2.

Diapositive 14



Diapositive 15

PREMIÈRE ÉTAPE

Objectif: parler avec ses camarades de ses contacts avec d'autres langues et d'autres cultures

Modalités: travail individuel à partir d'un questionnaire, échange avec ses pairs en groupes, présentation en plénière

Prise d'informations par le professeur lors de ces différents temps de travail

L'objectif des deux premières étapes est :

- de faire prendre conscience aux élèves du capital présent dans la classe en termes de langues et cultures
- d'avoir une photographie des langues et cultures présentes dans la classe
- de faire émerger d'éventuels préjugés et stéréotypes et sensibiliser à l'altérité et à l'ouverture à d'autres cultures

Le professeur pourra observer et noter:

lors des phases de travail individuel, la capacité des élèves à se concentrer, à comprendre les consignes ;

lors des échanges entre pairs: la capacité à écouter et à respecter la parole d'autrui, le rôle adopté au sein du groupe (meneur ou en retrait), la rapidité dans l'exécution de la tâche ;

lors de la présentation en plénière de l'affiche réalisée par l'ensemble du groupe: l'aisance à parler devant un auditoire, l'audibilité, la diction, la gestuelle, la qualité graphique de la réalisation de l'affiche, la créativité.

Elles pourront se dérouler en français avec insertion progressive d'éléments dans la langue cible.

Diapositive 16

PREMIÈRE ÉTAPE

ARBEITSBLATT 1
Meine Kontakte mit anderen Sprachen und Kulturen
Mes contacts avec d'autres langues et d'autres cultures
1 Meine Familie und meine Freunde
Ma famille et mes amis

J'ai de la famille ou des amis qui vivent dans d'autres pays. Lesquels ?
.....

J'ai fait un ou des séjours à l'étranger avec ma famille ou avec un groupe. Où ?
.....

Je suis en contact avec des étrangers. Comment ?
.....

Diapositive 17

DEUXIÈME ÉTAPE

Temps de récapitulation en allemand

- s'appuyer sur les élèves non-débutants
- s'appuyer sur la proximité avec l'anglais au niveau lexical,
- Insister sur la prononciation différente
- Proposer des traces écrites permettant une différenciation entre les débutants et non débutants

Ma famille et mes amis / Meine Familie und meine Freunde / my family and my friends

Mes séjours à l'étranger: les élèves viendront positionner sur une carte (à l'aide d'étiquettes préparées en amont par le professeur) les lieux où ils sont déjà allés. Entraînement à mémoriser et à prononcer la phrase « Ich war schon in ... »(j'ai déjà été en...)

Cette phrase pourra être complexifiée par l'ajout de quantifieurs (schon, nie, noch nie...) ou de groupes nominaux: mit meiner Familie, mit einer Gruppe...

Le professeur pourra observer la qualité phonologique des énoncés, la capacité à mémoriser, les connaissances culturelles, la capacité à situer un lieu sur une carte.

Diapositive 18

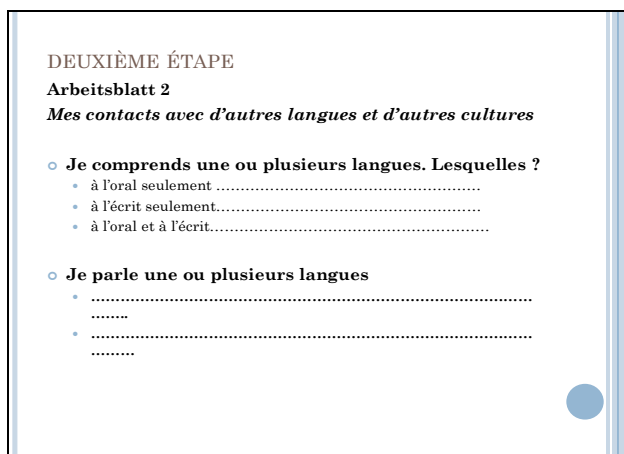
DEUXIÈME ÉTAPE

Arbeitsblatt 1 Mes goûts (j'aime/je n'aime pas)

- Voir des films des vidéos en langue étrangère
- Ecouter de la musique, des chansons d'autres pays
- Lire des livres étrangers traduits
- Visionner des séries, des dessins animés en VO
- Ecouter des chansons dans une/des autre(s) langue(s)
- Manger des plats d'autres pays
- M'informer sur d'autres pays

Seconde partie du questionnement ; l'explicitation des réponses permettra de faire émerger les stéréotypes et préjugés éventuels et d'évaluer les compétences culturelles et interculturelles (ouverture, curiosité) des élèves. Les traces écrites permettront une différenciation dans les formulations.

Diapositive 19

A rectangular slide with a light blue background and a dark blue vertical bar on the right side. The text is in a serif font. It starts with 'DEUXIÈME ÉTAPE' in all caps, followed by 'Arbeitsblatt 2' and 'Mes contacts avec d'autres langues et d'autres cultures'. There are two main bullet points: 'Je comprends une ou plusieurs langues. Lesquelles ?' and 'Je parle une ou plusieurs langues'. Each has sub-bullets with dotted lines for answers. A small blue circle is in the bottom right corner.

DEUXIÈME ÉTAPE
Arbeitsblatt 2
Mes contacts avec d'autres langues et d'autres cultures

- Je comprends une ou plusieurs langues. Lesquelles ?
 - à l'oral seulement
 - à l'écrit seulement.....
 - à l'oral et à l'écrit.....
- Je parle une ou plusieurs langues
 -
 -
 -

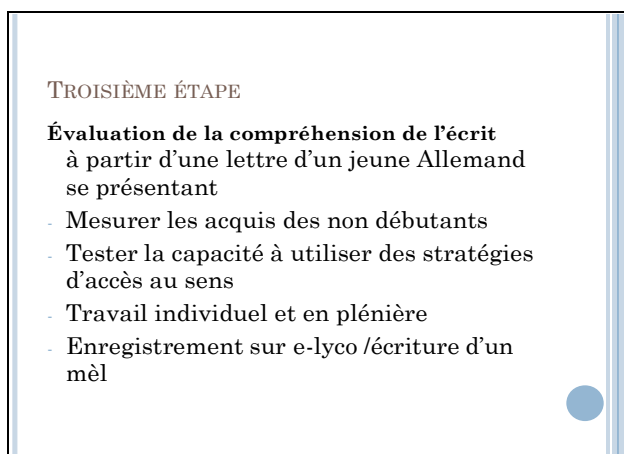
Dernière partie du questionnaire.

Phase de travail individuel: permettra de confirmer ou non les observations recueillies lors de la précédente séance

Phase en plénière: entraînement à l'expression orale: répétition et production individuelle des énoncés afin que chacun soit capable de dire en allemand la langue qu'il comprend, parle et le niveau de performance atteint

Enregistrement sur e-lyco: on observe la capacité à utiliser les outils numériques

Diapositive 20

A rectangular slide with a light blue background and a dark blue vertical bar on the right side. The text is in a serif font. It starts with 'TROISIÈME ÉTAPE' in all caps, followed by 'Évaluation de la compréhension de l'écrit à partir d'une lettre d'un jeune Allemand se présentant'. There are four bullet points: 'Mesurer les acquis des non débutants', 'Tester la capacité à utiliser des stratégies d'accès au sens', 'Travail individuel et en plénière', and 'Enregistrement sur e-lyco /écriture d'un mèl'. A small blue circle is in the bottom right corner.

TROISIÈME ÉTAPE
Évaluation de la compréhension de l'écrit
à partir d'une lettre d'un jeune Allemand
se présentant

- Mesurer les acquis des non débutants
- Tester la capacité à utiliser des stratégies d'accès au sens
- Travail individuel et en plénière
- Enregistrement sur e-lyco /écriture d'un mèl

Travail individuel: concentration, rapidité, compréhension

Repérage d'informations: nom, prénom, âge, hobbies, école, classe, lieu d'habitation, animal familial

En plénière:

Interroger les élèves débutants pour explicitation et verbalisation des stratégies de compréhension utilisées: paratexte, mots transparents, proximité avec l'anglais, chiffres, noms propres, ponctuation...

Observation par le professeur des stratégies mobilisées et fixation.

Enrichissement de la compréhension par les apports des non-débutants et reformulation dans la langue cible afin que chacun soit capable de se présenter à l'oral ou à l'écrit.

Lecture de la lettre : travail sur la prosodie, la mise en voix: diction, qualité phonologique, mise en voix.

Repérage par le professeur des besoins des élèves

Diapositive 21

QUATRIÈME ÉTAPE

Évaluation de la compréhension de l'oral

Phase d'anticipation à l'écoute: apports et mémorisation du lexique, traces écrites

Visionnement d'une courte vidéo montrant une jeune Allemande présentant son lycée

Compte-rendu en français, verbalisation des stratégies utilisées pour comprendre la vidéo, reformulation en allemand pour être capable de présenter le collège français à la classe allemande

Avant le visionnement: apports culturels et lexicaux pour être en mesure de comprendre le document vidéo: quelques lieux dans le collège, quelques repères temporels, quelques matières à partir d'un emploi du temps authentique.

Temps de mémorisation et de fixation du lexique et des structures

Observation par le professeur des capacités des élèves : mémorisation, phonologie, structuration du discours

Tâche d'écoute : rendre compte en français à l'oral de la présentation à partir de quelques notes

Travail individuel : le professeur peut repérer la façon dont les élèves procèdent

En plénière, échanges sur le contenu et les stratégies utilisées pour comprendre

Traces écrites ; reformulation du contenu à la troisième personne

Différenciation tâche maison: compte-rendu de la vidéo ou présentation personnelle sur le modèle de la vidéo.

Diapositive 22

CINQUIÈME ÉTAPE

Évaluation de l'expression orale en continu

Présentation individuelle à son camarade allemand

- nom, prénom, âge, lieu d'habitation, animal familier
- École, matières préférées


Diapositive 23

SIXIÈME ÉTAPE

Evaluation de la production écrite

Écriture collaborative:

- Présentation de quelques lieux dans le collège
- Présentation d'une journée ou d'une semaine d'école
- Biographie langagière de la classe



Réactivation des acquis puis répartition par groupes hétérogènes pour réaliser une des tâches ; aide des élèves plus avancés ; observation de la coopération et de l'entraide, organisation du travail au sein du groupe. Différenciation possible.

La différenciation

ou : comment faire progresser chaque élève ?

Pourquoi différencier ?

- « 1/ Dans une classe, l'hétérogénéité est la règle ! L'homogénéité étant l'exception, il faut cesser d'être surpris de ne pas pouvoir faire avancer tout le monde de la même manière même si les programmes en donnent l'illusion.
- 2/ La différence entre élèves est normale ! Qu'il s'agisse d'écart de vitesse, d'autonomie, de motivation, d'intérêt, de compréhension, on ne peut plus être « indifférents aux différences » mais nous devons inclure cette approche dans le fonctionnement habituel de la classe. »

(citation extraite du document « *Pédagogie différenciée : 10 conseils + 1 !* » de Sylvain Grandserre, paru dans le Café Pédagogique⁴).

La différenciation peut et doit être mise en œuvre dans tous les cours et pas uniquement dans ceux consacrés à l'AP puisque le but est de faire progresser tous les élèves, ceux en difficulté comme ceux qui réussissent bien. Elle prend en compte les différences mais garde les mêmes objectifs d'arrivée (les attendus de fin de cycle, par exemple.) Ce sont les chemins pour y arriver qui peuvent changer selon les élèves. Il ne s'agit pas de mener tous les élèves au même endroit, ni de réduire les écarts entre eux, mais bien de permettre à tous d'avancer.

La question est de savoir sur quoi faire porter la différenciation, ce qui nécessite d'identifier les besoins et les points qui vont poser problème, et qui peuvent être différents selon les élèves. Il faut également s'interroger sur les stratégies pédagogiques à mettre en œuvre pour tenir compte de la diversité du public.

Différentes modalités

Le diaporama utilisé lors des journées de formation disciplinaire en 2015-2016 présentait deux évaluations diagnostiques. Dans l'atelier n°3, les professeurs étaient invités à détailler et à étoffer la préparation de la séance proposée en y intégrant des éléments de différenciation. De nombreuses idées y ont été émises, que nous reprenons ici en les synthétisant ; elles ne sont nullement exhaustives.

Nous proposons de nous appuyer en parallèle sur un document écrit par Marie Charpentier et Jacques Graffeuil (académie de Limoges) publié en 2016 dans la revue de *L'Association Française des Acteurs de l'Éducation* et intitulé « *Pédagogies de l'Accompagnement Personnalisé, différenciation et individualisation des approches éducatives* »⁵.

1) démarches variées

« Différencier, c'est varier les démarches pédagogiques en alternant les apprentissages en situation collective, les activités en groupes ou en binômes (en fonction des besoins, des niveaux, du projet) et le travail en autonomie en proposant des activités adaptées et des étayages, sans négliger de prévoir un moment spécifique, même bref, avec l'élève, ce qui permet de le rassurer. »

Exemples d'organisations proposées en atelier :

- alternance groupes/ classe entière/ binômes/ tutorat entre pairs/ travail individuel ;
- constitution des groupes : homogènes (groupes de besoins évolutifs), hétérogènes, en fonction des besoins ou des choix exprimés par les élèves ;

⁴ <https://miniurl.be/r-17cm>

⁵ <https://miniurl.be/r-17cn>

- travail en îlots (qui favorisent entraide et coopération), voire îlots bonifiés ;
- classe inversée (travail à la maison / travail en classe).

Exemples de diversification d'activités :

- diversification du rituel de début de séance (vérification des acquis individuelle ou collective, jeu ou ensemble d'images pour faire deviner le thème abordé, *brainstorming*, carte mentale) ;
- diversification dans l'élaboration de la trace écrite en cours (récapitulatif d'étape) ou en fin de séance (écrite par un élève secrétaire au tableau ou à l'ordinateur ; enrichissements successifs des informations repérées ; rédaction individuelle ou collective à partir des mots clés notés au tableau etc.) ;
- diversification du travail sur la phonologie, le schéma intonatif : répétitions individuelles, collectives, par groupes ou binômes, entraînement à la prononciation au dictaphone ou à l'aide d'autres outils numériques (baladodiffusion...) ;
- gestion de l'erreur : auto-correction, inter-correction, correction par l'enseignant.

2) contenus adaptés

« Différencier, c'est adapter des contenus à la situation de l'élève en proposant, pour une même tâche des supports et des textes variés, des activités plus concrètes ; en modifiant le niveau de complexité et graduant la difficulté, en augmentant ou diminuant le nombre d'étapes ; en aménageant la longueur des exercices et la quantité de données ; en modifiant la mise en page d'un document et ainsi illustrer, expliciter, donc faire construire le sens à partir de l'image. »

Exemples de diversification dans les contenus :

Selon les groupes d'élèves (3 en général) :

- repérer des éléments différents (factuels, explicites, implicites...) dans un texte ou dans un document sonore ;
- donner la même tâche mais avec des supports de nature ou de difficultés différentes ;
- travailler à partir d'une vidéo avec ou sans le son, avec ou sans sous-titres, proposer un visionnage/ une écoute fractionné-e ou en continu, avec un débit plus ou moins rapide ;
- mémoriser un nombre plus ou moins important d'éléments ; travailler les techniques de mémorisation adaptées pour chaque élève ;
- fixer des attendus différents dans la production (orale : durée, complexité, organisation, ou écrite : nombre de mots, complexité, organisation) ;
- diversifier les évaluations (adapter la longueur ou la difficulté ; proposer des aides en fonction des besoins ; adapter les évaluations aux objectifs individuels ; proposer des descripteurs d'évaluation suffisamment larges pour englober l'ensemble des profils de la classe).

3) cadre & ressources adaptés

« Différencier, c'est adapter le cadre ou les ressources : permettre à l'élève de disposer et d'utiliser différents référentiels (lexiques thématiques, dictionnaire, documents référents, fiches-guide, etc.) ; travailler en concertation avec le ou la documentaliste afin d'accompagner l'élève dans ses apprentissages ; autoriser le travail sur ordinateur en semi-autonomie avec l'utilisation de divers logiciels pour l'acquisition de la langue. »

Exemples de diversification dans les ressources et/ou les outils :

- diversité des aides : dictionnaires bilingues, unilingues ou/et en ligne ; aides lexicales, grammaticales ou syntaxiques plus ou moins denses ; aides méthodologiques (pour chaque activité langagière et/ou pour apprendre à organiser ses idées par exemple à l'aide d'une carte mentale) ; « boîtes à outils » ; affichage mural ; utilisation du cahier ou/ et du manuel ; *flashcards* ;
- outils numériques : baladeurs mp3 ou mp4 ; dictaphones ; ordinateurs ; tablettes ; TNI ; e-

lyco ; logiciels tels que Audacity (traitement du son), Acapela (prononciation), Memorize ou Anki (mémorisation). Un diaporama spécifique leur est consacré en ligne.

Le document à la page suivante (que vous pouvez retrouver dans le document académique de réflexion sur l'AP, cité plus bas et disponible en ligne) reprend de façon synoptique les différents éléments sur lesquels peut porter la différenciation.

Ce tableau s'inspire du travail de Ludovic Gourvenec, professeur de lettres.

LES CONTENUS D'APPRENTISSAGE	LES SUPPORTS UTILISÉS	LA PRODUCTION ATTENDUE	LES DISPOSITIFS D'APPRENTISSAGE et LE TEMPS	L'ÉTAYAGE	L'ÉVALUATION
<p>En fonction des besoins des élèves, viser des contenus d'apprentissage différents (lecture, expression écrite, raisonnement, organisation de son travail, de sa démarche...) dans le cadre d'un projet commun pour la classe.</p>	<p>Les documents choisis pour le cours (textes, schémas, tableaux, documents audio ou audiovisuels, TICE, etc.)</p> <p>Les consignes d'activités inhérentes.</p>	<p>La production (orale, écrite) peut varier en fonction de la longueur, de la complexité, de la forme (genre, texte, schéma, etc.), etc.</p>	<p>Manière dont on organise le déroulement des situations d'apprentissage : gestion du lieu, travail individuel ou en groupes, etc.</p> <p>Variation de la durée des activités et adapter le temps accordé aux compétences de l'élève</p>	<p>Modalités d'accompagnement de l'élève : aides documentaires, dictionnaires, intervention de l'enseignant, etc.</p> <p>Induit le degré d'autonomie de l'élève</p>	<p>Etape qui synthétise tous les éléments précédents (réalisation de l'évaluation) et implique une individualisation de la remédiation</p>
<ul style="list-style-type: none"> À partir de supports identiques pour la classe, proposer des tâches différentes en fonction des compétences visées Pour traiter un point d'un chapitre ou d'une séquence donnée, ressources et tâches différentes, qui amènent les élèves à mobiliser et à développer des compétences ou des connaissances différentes 	<ul style="list-style-type: none"> Même support ou supports différents ? Même support mais adapté : longueur réduite, passages résumés, lexique simplifié (ou définitions ajoutées), texte aménagé (espacement aéré, sous-titres ajoutés, présentation, police agrandie...) Nombre de supports varié Support modifié : éléments visuels, auditifs, trous, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> Longueur différente Genre différent (écrire une lettre / répondre à une lettre, restitution par fichier oral) Exigences spécifiques (point de vue externe ou omniscient, temps verbaux) Rédaction ou QCM Quelle place est réservée à l'erreur ? 	<ul style="list-style-type: none"> Activité individuelle ou en groupes, à la maison ou en classe Tutorat Espaces réservés dans la salle (coin lecture, coin informatique, possibilité de s'isoler) Fiche de travail accompagnant une activité Résumé oral par l'élève avant écriture Verbalisation préalable du sens que l'élève perçoit dans l'activité proposée 	<ul style="list-style-type: none"> Aide d'un tiers (élève) Grille d'aide à la production (formalisation explicite des attentes) Outils (dictionnaires, cours, fiches outils, règles, répertoires, imagiers, etc.) Banque de données informatiques (sites) Illustrations visuelles Relancer ponctuellement l'élève 	<ul style="list-style-type: none"> Quelles annotations ? Codes d'évaluation ? Grille d'aide à la production (formalisation explicite des attentes) Quelle place est réservée à l'erreur ? Réinvestissement / Transfert
<ul style="list-style-type: none"> Démarches coopératives Plan de travail Groupes de compétences, organisation de la classe en ateliers 	<ul style="list-style-type: none"> Consigne de complexité variable (dans la formulation), nombre de savoir-faire à mobiliser différent, distinction claire des attentes 	<ul style="list-style-type: none"> Production manuscrite ou saisie sur informatique Tolérance dans la présentation (paragraphe rédigés ou notes simples) 	<ul style="list-style-type: none"> Ajustement des étapes dans le processus (écriture personnelle, questions intermédiaires, rédaction d'un brouillon, pauses d'évaluation formative) Articulation rapide des activités // Délai supplémentaire pour laisser le temps 	<ul style="list-style-type: none"> Verbalisation de la consigne par l'enseignant Aide à l'écriture Grille d'aide à la production (formalisation explicite orale et/ou écrite des attentes) 	

NB : les textes officiels insistent sur la notion de différenciation et en font une obligation pour tous les enseignants. Ainsi :

- l'arrêté du 1er juillet 2013 portant sur le **référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation** énonce dans le chapitre P3 que le-la professeur-e doit être capable de :

« Construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves »

et en particulier de

« différencier son enseignement en fonction des rythmes d'apprentissage et des besoins de chacun. »

- **la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République** du 8 juillet 2013 dispose que : *« le collège unique est organisé autour d'un tronc commun qui nécessite des pratiques différenciées adaptées aux besoins des élèves... »*
- **le décret du 18 novembre 2014 relatif au suivi et à l'Accompagnement Pédagogique des élèves** indique : *« l'accompagnement pédagogique concerne tous les élèves et a pour objectif de les faire progresser (...). Il se traduit soit par une différenciation des démarches pédagogiques en s'adaptant aux besoins d'un élève ou d'un groupe d'élèves (des exercices différents, des consignes aménagées...), soit par une diversification dans l'organisation des enseignements pour améliorer les situations d'apprentissage (groupes, tutorat...). »*

Les éléments d'une séance d'Accompagnement Personnalisé (AP)

L'accompagnement personnalisé est une modalité d'enseignement intégrée aux enseignements obligatoires, qui doit s'appuyer sur les contenus des programmes disciplinaires déclinant les attendus du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. L'accompagnement personnalisé est un temps privilégié pour diversifier les pratiques pédagogiques et varier les méthodes d'apprentissage afin de soutenir la capacité à apprendre de tous les élèves.

L'esprit de l'AP consiste aussi à s'intégrer dans un projet d'équipe, pour une classe donnée et sur une période déterminée. Le but est de renforcer son action par une cohésion inter-disciplinaire autour d'un axe privilégié, selon les besoins des élèves préalablement identifiés.

Lors des travaux de groupes, différentes pistes ont été proposées par les enseignants. Les voici ci-dessous :

- élaboration de méthodologies propres aux différentes activités langagières (stratégies d'accès au sens et enrichissement et étoffement de l'expression par exemple) ;
- travail sur l'apprentissage du lexique (construction des mots, synonymes, antonymes, champs lexicaux...) ; travail sur la mémorisation ;
- travail sur la phonologie (schéma intonatif, prononciation...) ; lien graphie/phonie ; mise en voix ;
- développement de la compétence culturelle (à partir de plusieurs documents supports : étude comparative d'une même thématique, travail sur les stéréotypes...)
- méthodologie pour la mémorisation, l'organisation du discours (faire un plan, faire une synthèse, développer argumenter...), la prise de parole (théâtre, exposés...) ;
- organisation du travail personnel (domaine 2), conception et utilisation de cartes mentales, concentration, analyser et exploiter les erreurs... ;
- élaboration de techniques d'apprentissage (démarches déductive/ inductive...) ;
- usage des outils numériques : construction d'un diaporama, recherche documentaire, écriture collaborative à l'aide du Pad d'e-lyco etc. ;

- travail en équipe, aptitude à l'échange...

Par ailleurs, nous vous recommandons particulièrement la consultation et la lecture de ces deux documents qui figurent sur notre site académique :

- « *Réflexion sur l'Accompagnement Personnalisé au Collège* », document académique sur l'AP publié le 3 mai 2016. Il inclut des exemples en langues.

→ voir en ligne : <https://miniurl.be/r-17a6>

- Article publié sur l'espace pédagogique interlangues de l'académie de Nantes

→ voir en ligne : <https://miniurl.be/r-17a7>

Synthèse d'ateliers de travail sur la différenciation

Lors des journées de formation 2015-2016, des ateliers se sont penchés sur la question de la différenciation pour diverses activités langagières. Voici des éléments de synthèse.

Rappel des questions posées :

Quels éléments peut-on différencier quand on entraîne les élèves en expression orale en continu ? // En quoi certains éléments seraient-ils transférables dans une séance d'AP ?

Compétences transversales proposées par les groupes de travail comme pouvant faire l'objet de séances colorées AP au sein d'une séquence portant majoritairement sur la prise de parole en continu :

- s'exprimer à l'oral : positionnement de la voix, audibilité, gestuelle, regard, débit de parole, diction, articulation, aisance
- mémorisation (vocabulaire)
- utiliser un support écrit lors d'une présentation orale
- structurer son discours à l'oral
- gérer le temps

Exemples d'éléments de différenciation retenus :

1) étayage :

- sujet seul / sujet + aide lexicale visuelle (suggestions d'idées) / sujet + aide lexicale visuelle (suggestions d'idées) + amorces de phrases
- présence ou absence d'étayage : prendre la parole à partir d'une fiche structurée type à reproduire pour les uns, prendre la parole à partir de mots clés fournis sur une fiche par le professeur pour les autres, prendre la parole sans notes mais travail en amont sur la structuration du discours

2) exigences/attendus :

- dans le cadre d'une prestation enregistrée sur support mp3, varier les durées l'enregistrement selon les élèves
- longueur de la production
- nature et quantité de contenus attendus
- richesse et complexité des outils utilisés (lexique, structures, éléments culturels...)

3) types de production :

- travailler par imitation pour certains, création pour les autres

4) modalités de la production

- prendre la parole devant la classe ou utilisation d'appareils d'enregistrement

- durée de l'activité
- suite à une évaluation diagnostique, on crée 4 zones dans la classe :
 - zone 1 : à partir d'un support papier contenant des énoncés simples, les élèves s'entraînent à la reproduction du modèle correspondant : travail du lien graphie-phonie, de la mémoire auditive, de la mémoire visuelle (support illustré)
 - zone 2 : réciter un texte mémorisé ou lire un texte inconnu : travail sur le lien graphie phonie avec utilisation du dictaphone (auto + inter-évaluation)
 - zone 3 : raconter, expliquer : prendre de la distance avec son support écrit (inter-évaluation)
 - zone 4 : raconter, expliquer, argumenter (auto-évaluation, utilisation de la vidéo, prise de risques)

5) parcours

- propositions de plusieurs ateliers au sein de chacun desquels l'élève peut s'entraîner selon 4 niveaux d'exigence possibles (débutant, intermédiaire, avancé, expert) afin de travailler la mémorisation du lexique :

atelier A : rappel de ce que les élèves connaissent

atelier B : relier le mot à son image

atelier C : entourer le bon mot (4 à 5 mots par image)

atelier D : remettre les lettres dans le bon ordre

atelier E : carte mémo : les élèves doivent noter le vocabulaire

atelier F : textes à trous, mots mêlés, mots croisés

atelier G : avec le professeur, l'élève tire une carte et doit retrouver le mot en le prononçant correctement

atelier H : avec dictaphone : vocabulaire et exercice de discrimination auditive

Les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI)

Reprise du diaporama présenté en formation (année scolaire 2015-2016), avec commentaires

Diapositive 2

CHAQUE EPI PORTE SUR UNE THÉMATIQUE INTERDISCIPLINAIRE :

1. Corps, santé, bien-être et sécurité ;
2. Culture et création artistiques ;
3. Transition écologique et développement durable ;
4. Information, communication, citoyenneté ;
5. Langues et cultures de l'Antiquité ;
6. Langues et cultures étrangères, le cas échéant, régionales ;
7. Monde économique et professionnel ;
8. Sciences, technologie et société.

Il s'agit bien d'une des modalités d'enseignement des langues vivantes. Les EPI permettent de travailler des parties des programmes et d'acquérir des compétences du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. L'enjeu est d'apprendre autrement, en mobilisant des compétences de façon plus transversale et par des approches plus concrètes, mais toujours dans le cadre des contenus des programmes d'enseignement.

Notion importante : la démarche actionnelle et la démarche des EPI sont très voisines puisqu'on a une production concrète orale ou écrite, individuelle ou de groupe mais qui n'est jamais séparée de la séquence d'enseignement.

Diapositive 3

ÉCUEILS À ÉVITER

- Envahissement par la langue française en cas de co-animation par exemple
- Absence d'ancrage culturel
- La langue étrangère = l'outil de traduction
- Des productions d'élèves de même nature

Les LV peuvent être associées à n'importe quelle discipline et thématique, **mais** :

- Il faut être attentif à la place et à l'exposition à la LV puisqu'il s'agit d'une modalité d'enseignement de la langue ;
- L'ancrage culturel est central (on n'est pas des spécialistes du développement durable par exemple, mais on va l'aborder par l'angle des pays dont l'élève apprend la langue) ;
- Notre rôle n'est pas de traduire ce qui est dit dans les autres disciplines ;
- Les productions des élèves doivent être variées et pas limitées à l'écrit (scène de théâtre, débat, exposé, émission de radio ou de télé...) Et différents types de discours peuvent & doivent être travaillés : débat, récit, argumentatif...

Diapositive 4

LEVIERS

- Un EPI qui associerait 2 ou 3 LV
- Travail fait en EPI valorisé lors de l'oral du DNB
- Intervention de collègues certifiés DNL
- Projets interdisciplinaires liés à des voyages à l'étranger

On peut associer deux LV, soit pour faire rencontrer le culturel, soit étudier la convergence des langues ; on peut d'ailleurs commencer un projet dans une langue et le terminer dans une autre. Le tout est de s'intéresser à la spécificité culturelle liée à chacune des 2 LV, exactement comme si on associait le cours de LV avec le cours de français.

L'oral du DNB peut porter sur un Epi réalisé au cours des trois années du cycle 4 et peut être présenté en partie en langue, cf diapo 17.

Penser à collaborer avec les collègues qui ont une certification complémentaire en langue ; la disparition des sections euro en collège ne signifie pas la disparition des compétences des uns et des autres, ni de l'intérêt des enseignements de DNL .

Les projets interdisciplinaires de classe sont pertinents dans le cadre des EPI et ne demandent qu'à être retravaillés dans leur présentation. Si un voyage est organisé, on peut envisager la création d'un carnet de voyage, mais le voyage en tant que tel n'est pas la finalité de l'EPI et ne saurait l'être puisque tous les élèves n'y participent pas.

Quelques exemples de thèmes d'EPI

EPI « LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ ET LANGUES ET CULTURES ÉTRANGÈRES OU RÉGIONALES ».

- Les langues : quelques différences et convergences;
- comparaison des systèmes linguistiques dont le français et les langues anciennes
- réflexion sur la production du vocabulaire et le sens des mots
- Construction d'un livret sur les expressions communes et leurs équivalents dans d'autres langues...

EPI « LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ ET LANGUES ET CULTURES ÉTRANGÈRES OU RÉGIONALES ».

- > Mythes, croyances, héros et héroïnes...
- > Exploration des récits, des œuvres artistiques, du patrimoine archéologique
- > S'appuyer sur les thématiques culturelles communes aux langues pour aider à comprendre le monde.

EXEMPLE D'EPI « LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ ET LANGUES ET CULTURES ÉTRANGÈRES OU RÉGIONALES »

- En allemand: les traces des Romains dans la région du Rhin
- En anglais + lettres classiques : mettre en place un débat autour des « Elgin marbles » (les frises du Parthénon).
Idée de débat : faut-il restituer les frises à la Grèce ou non?
- En espagnol : l'héritage gréco-romain en Espagne
- La place du cours d'italien vis-à-vis du monde romain antique est aussi à bien installer

SÉQUENCE ANGLAIS	EN PARALLÈLE : PROJET EPI LCA	SÉQUENCE FRANÇAIS
<p>Thème : quelques grands musées du monde anglophone Cf programmes → « Langages : Représentations de sculptures, tableaux, œuvres architecturales, monuments » « Rencontres avec d'autres cultures : Patrimoine historique et architectural »</p>	<p>conçu par les 2 enseignant(e)s autour du sujet des « marbres d'Elgin », issus du Parthénon, exposés à Londres et objet d'un désaccord de fond entre les 2 pays</p>	<p>Thème : « La ville, lieu de tous les possibles ? / comment la ville inspire les écrivains » (questionnement complémentaire proposé dans le programme)</p>
<p>Objectif final pour les élèves : imaginer son musée idéal, en faire une présentation au maire d'une grande ville (du monde anglophone) pour obtenir sa construction.</p>	<p>Objectif final pour les élèves : simuler un débat à l'UNESCO (en français ou en anglais) entre la partie britannique et la partie grecque pour résoudre la question de la frise du Parthénon. (alternativement : enregistrer sa contribution)</p>	<p>Représentation de différentes villes en littérature (Athènes, Rome, Paris, Londres...), dans des textes littéraires du XIX^e siècle (français, traduits), des peintures, des gravures...</p>

EXEMPLE D'EPI « CORPS, SANTÉ, BIEN-ÊTRE ET SÉCURITÉ »

En anglais et EPS: réalisation d'un reportage vidéo sur un sport anglo-saxon (baseball) ; commenter un match...

EPI « CULTURE ET CRÉATION ARTISTIQUES ».

Courants et influences interculturelles, les langages artistiques, les œuvres patrimoniales et contemporaines.

En lien avec le français, l'éducation musicale.
Les accents, les schémas intonatifs, les éléments expressifs du discours, le rythme, l'articulation.



EPI « CULTURE ET CRÉATION ARTISTIQUES ».

En allemand :
Conte Hansel et Gretel

En éducation musicale: étude de l'opéra de Engelbert Humperdinck

Projet EPI: Réécriture du conte modernisé/
mise en scène et interprétation



EXEMPLE D'EPI « CULTURE ET CRÉATION ARTISTIQUES »

En lien avec les arts plastiques:
création d'un audio-guide pour un musée
(description et analyse d'un tableau)



EPI « TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE »

Soyons attentifs à la réalité culturelle des pays dont on apprend la langue:

- énergies renouvelables → la vision qu'en a l'Allemagne, qui lutte contre le nucléaire > utilisation accrue du charbon ;
- l'enjeu de l'eau → le voir en Estremadura, en Californie, en Sicile...
- réchauffement climatique → quel lien avec les événements de la Nouvelle Orléans ?
- pollution → les marées noires du golfe du Mexique



EPI « INFORMATION, COMMUNICATION, CITOYENNETÉ ».

Observer, comparer, débattre, sur les systèmes scolaires, le climat scolaire, le bien-être au collège, la lutte contre le harcèlement, contre les stéréotypes.

- Ancrage culturel : ne pas focaliser sur ce qui se passe en France uniquement, mais voir ce qui à l'étranger constitue un élément de citoyenneté
 - Exemple: le service volontaire en Allemagne

EPI « MONDE ÉCONOMIQUE ET PROFESSIONNEL »

- Découverte du monde du travail ; comparaison de mondes professionnels d'un pays à l'autre ou d'une région à l'autre, récits d'expériences.
- Interviews d'étrangers qui travaillent en France...

Diapositive 17

ÉVALUATION DES EPIS

- Évaluer les compétences
- Le nouveau livret scolaire
- L'épreuve du DNB

Le livret scolaire de la scolarité obligatoire permet de préciser les projets en cours ou réalisés et l'implication de l'élève dans l'EPI. Les compétences évaluées portent essentiellement sur la conduite de projet, le travail en équipe, l'expression orale et l'autonomie, en lien avec les contenus disciplinaires.

L'épreuve du DNB: Une nouvelle épreuve orale de 15 minutes (10' d'exposé et 5' d'entretien) qui porte sur un des projets menés dans le cadre des EPI ou sur un des quatre parcours. Une partie de l'exposé (5 minutes maximum) peut se dérouler en LV, dans la mesure où le projet s'est effectivement inscrit dans la thématique LV. L'évaluation du travail fait et des connaissances acquises dans le cadre du projet vaut pour la moitié des points. La maîtrise de la langue orale vaut pour l'autre moitié.

Proposition d'un schéma de séquence EPI interlangues

Thématique « LVER » (Langues Vivantes Étrangères et Régionales)

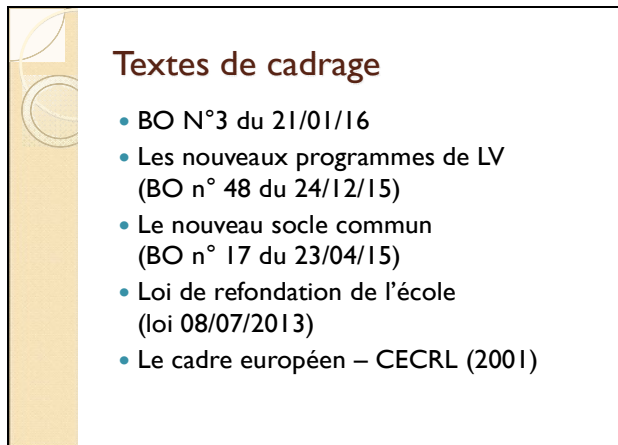
Thème culturel du programme	École et société
Le sujet choisi	Les systèmes scolaires européens
Année du cycle / LV1ou LV2	5 ^{ème} LV1 ou LV2
Problématique(s)	Peut-on imaginer une école européenne idéale ?
Croisements entre enseignements ? Inscription dans un/des parcours ?	<ul style="list-style-type: none"> • Dans le cadre d'un EPI « LVER » • Parcours citoyen
Objectifs linguistiques associés	<p>Champs lexicaux de l'école et des activités</p> <p>L'expression d'une opinion, de la préférence, du souhait (<i>je trouve que c'est mieux parce que..., je préfère...j'aimerais...</i>)</p> <p>La justification</p> <p>Le présent</p> <p>Les salutations formelles</p> <p>L'introduction du thème</p> <p>La phonologie propre à chaque langue.</p>
Tâche finale pour les élèves	Vous allez participer au Parlement Européen des enfants. Dans un atelier plurilingue, vous devrez concevoir le projet d'une école européenne idéale en incluant des éléments des différents systèmes scolaires. Vous présenterez ce projet devant tous les participants au Parlement Européen.
Activité(s) langagière(s) particulièrement travaillée(s)	CO/CE EOC
Grandes étapes possibles de la séquence (tâches intermédiaires ?)	<p>CO ou CE dans chacune des langues : découverte des différents systèmes.</p> <p>Travail en ateliers sur différents thèmes: uniformes, restauration, disciplines enseignées et horaires, activités en dehors de ces disciplines au sein de l'école, les devoirs à la maison, l'évaluation, le passage en classe supérieure, la notation, les conseils de classe, les lieux ou les personnels. Ce travail en atelier permet de différencier en proposant des thématiques de complexité différente.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Préparation de la présentation aux camarades : panneaux présentant les différents points. 2. Échanges dans chacune des langues pour arriver au projet de l'école idéale par groupe.

	<p>3. Phase d'entraînement à la prise de parole en continu devant un auditoire (penser à enregistrer les élèves pour qu'ils se ré-écoutent).</p> <p>Différenciation : avec ou sans modèle, avec plus ou moins de notes, des exigences différentes en termes de quantité et de complexité de la production... Les élèves les plus avancés peuvent s'entraîner au rôle de médiateur –en anglais, langue commune à tous les élèves.</p> <p>4. Présentation devant le Parlement dans les deux ou trois langues. On prévoira des animateurs de séance, des médiateurs et éventuellement un public élargi (élèves d'autres classes)</p>
Difficultés à anticiper	<p>Prise de parole devant un auditoire.</p> <p>Passage d'une langue à l'autre.</p> <p>Capacité à sélectionner des informations.</p>
Pré-requis linguistiques, culturels, etc.	<p>L'expression de l'heure et l'organisation de la journée, de la semaine, de l'année ; le lexique usuel de l'école.</p>
Autres	<p>Les élèves vont passer de panneau en panneau et prendre des notes sur ce qui leur paraît intéressant. Entre l'allemand et l'espagnol : prévoir deux médiateurs pour expliquer si besoin – en anglais – les informations non comprises.</p> <p>Prévoir de la co-animation pour cette séance finale, si possible.</p> <p>Alternative possible : filmer chaque groupe qui envoie sa contribution au Parlement des enfants. Les documents vidéo sont visionnés en classe. Un vote est organisé pour déterminer le projet le plus intéressant.</p>

L'évaluation en LV

Reprise du diaporama présenté en formation, avec commentaires

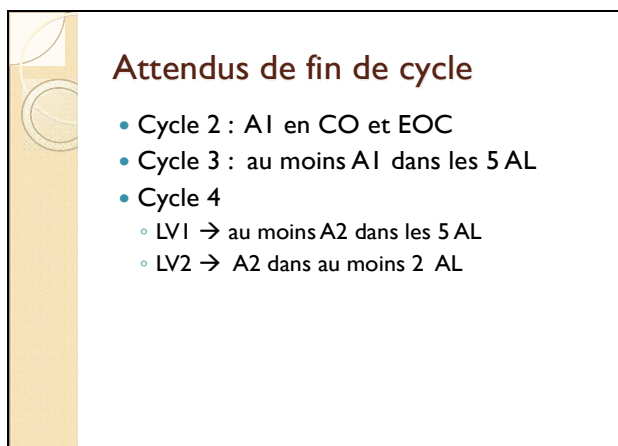
Diapositive 2



Textes de cadrage

- BO N°3 du 21/01/16
- Les nouveaux programmes de LV (BO n° 48 du 24/12/15)
- Le nouveau socle commun (BO n° 17 du 23/04/15)
- Loi de refondation de l'école (loi 08/07/2013)
- Le cadre européen – CECRL (2001)

Diapositive 3



Attendus de fin de cycle

- Cycle 2 : A1 en CO et EOC
- Cycle 3 : au moins A1 dans les 5 AL
- Cycle 4
 - LV1 → au moins A2 dans les 5 AL
 - LV2 → A2 dans au moins 2 AL

Les programmes précisent les attendus de fin de cycle, mais **attention** : ce sont des attendus pour chaque élève; en effet, bon nombre peuvent et doivent dépasser ces attentes minimales. Les programmes le rappellent clairement : « **les activités proposées doivent permettre aux élèves d'atteindre le niveau [supérieur] dans plusieurs activités langagières.** »


Cycle 3 : au moins A1 dans les 5 AL ; les activités proposées ne se limitent pas au niveau A1, car le niveau A2 peut être atteint par un grand nombre d'élèves dans plusieurs AL.

Cycle 4 :

LV1 : au moins A2 dans les 5 AL et donc **B1 dans plusieurs**

LV2 : A2 dans au moins 2 AL, ce qui est vraiment un minimum pour tous mais doit être dépassé pour beaucoup : il faut garder à l'esprit que cet apprentissage de la LV2 s'appuie sur celui d'une première LV.

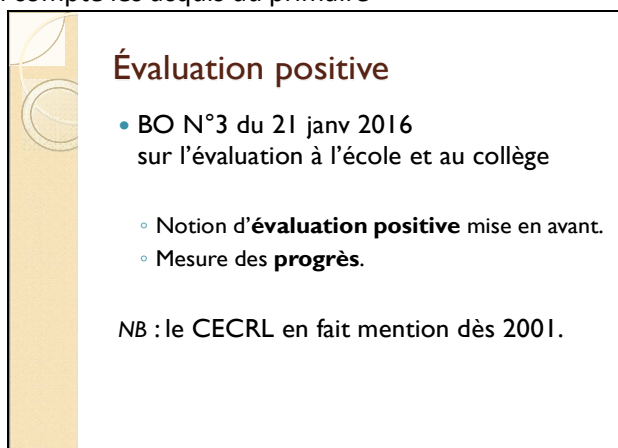
Diapositives 4 et 5



Repères de progressivité

- repères de progressivité adossés sur les niveaux du CECRL par AL
- cyclés , ils dépassent le cadre d'une année scolaire

Les repères de progressivités sont cyclés : la progression des apprentissages est donc à penser tout au long du cycle. En C3 : prendre en compte les acquis du primaire



Évaluation positive

- BO N°3 du 21 janv 2016 sur l'évaluation à l'école et au collège
 - Notion d'**évaluation positive** mise en avant.
 - Mesure des **progrès**.

NB : le CECRL en fait mention dès 2001.

Décret n°2015-1929 du 31 décembre 2015

Le décret vise à faire évoluer et à diversifier les modalités de notation et d'évaluation des élèves de l'école primaire et du collège pour éviter une « notation sanction » à faible valeur pédagogique et privilégier une évaluation positive, simple et lisible, valorisant les progrès, encourageant les initiatives et compréhensible par les familles. L'évaluation doit aussi permettre de mesurer le degré d'acquisition des connaissances et des compétences ainsi que la progression de l'élève.

Cette notion d'évaluation positive est déjà présente dans le CECRL qui fournit des outils pour la réaliser (indicateurs de performance et échelles descriptives). On peut définir rapidement la notion **d'évaluation positive** comme mettant en valeur **ce que l'élève est capable de faire (= ses réussites, même si elles sont modestes)** et donc sans mettre uniquement en lumière ses difficultés.


Évaluation selon le CECRL

3è sous-titre : **évaluer** : possibilité de se référer pour toutes les langues aux mêmes six niveaux de compétences (échelle globale de A1 à C2):

- elle n'évalue pas seulement des savoirs, mais des capacités à communiquer
- elle est positive : on évalue ce que l'élève est capable de comprendre, d'exprimer et non plus une évaluation qui comptabilise les erreurs. Ce qui implique que l'on se réfère au niveau attendu et non plus à l'idéal du locuteur natif.
- Elle est critériée : le CECR décrit les aspects qualitatifs de l'utilisation de la langue comme autant de critères permettant d'évaluer son degré de maîtrise (p.28)
- Les critères sont formulés à partir de compétences communicatives composées de 3 parties :
 - linguistiques (étendue et maîtrise du vocabulaire, correction grammaticale, maîtrise du système phonologique et orthographique),

- sociolinguistiques,
- pragmatiques (organisation et structuration du discours, interaction, tours de parole, aisance, souplesse, précision)
- On peut retenir des critères qui s'appliquent à la réalisation de la tâche (développement thématique, cohérence et cohésion) et aux aspects plus linguistiques (maîtrise du vocabulaire, correction grammaticale)
- L'auto-évaluation est encouragée

Diapositive 6



Quelle évaluation, à quelle fin?

- Évaluation formative : information sur les points forts et faibles des élèves, à utiliser pour (ré)orienter l'enseignement ; pour diriger/améliorer le travail à venir des élèves
- Évaluation sommative : contrôle des acquis en fin de séquence d'apprentissage. C'est un bilan final.

Deux formes complémentaires, parfois superposables d'évaluation. Les deux devraient pouvoir jouer un rôle formateur et amener l'enseignant à modifier sa séquence pédagogique pour mieux répondre aux besoins des élèves.

Les compétences de communication dont témoignent les élèves seront évaluées plutôt dans une logique d'éval° sommative (en fin de séquence, et placés dans des situations de communication complexes) ; les savoirs, connaissances et savoir-faire sont aussi à enseigner et à évaluer bien sûr, mais plutôt dans une logique **formative**, en cours de séquence, pour permettre une remédiation éventuelle et donc mieux se préparer à réussir la tâche finale de la séquence. Cette évaluation formative doit constituer une étape importante dans la séquence; elle doit être préparée en amont et analysée en aval par le professeur et les élèves.

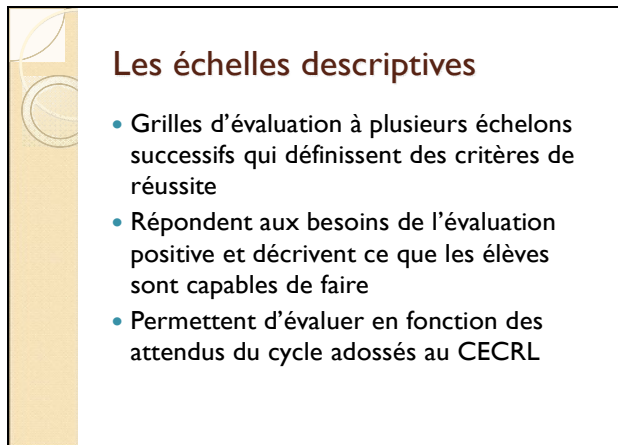
L'évaluation formative peut déboucher sur un travail plus spécifique en AP où la différenciation pédagogique a toute sa place.

Exemple : les verbes irréguliers en anglais sont-ils à réciter, évaluer?... Si on est en fin de séquence, dans une logique sommative, la réponse est non car c'est trop tard pour constater que ces outils ne sont pas en place. Mieux vaut à ce stade faire écrire, par exemple, une biographie au passé, afin de mettre ces verbes en usage réel.

En revanche, dans une logique formative et au cours de la séquence, on a tout intérêt à (faire) évaluer régulièrement les acquisitions comme celle des verbes irréguliers.

NB: qui dit « évaluation » ne dit pas toujours « notation » (en particulier sur du formatif), et ne dit pas toujours évaluation par le/la professeur(e) mais aussi inter- et auto-évaluation.

Diapositive 7



Les échelles descriptives

- Grilles d'évaluation à plusieurs échelons successifs qui définissent des critères de réussite
- Répondent aux besoins de l'évaluation positive et décrivent ce que les élèves sont capables de faire
- Permettent d'évaluer en fonction des attendus du cycle adossés au CECRL

Si on évalue la production orale en continu d'un élève on pourra choisir de s'intéresser à différents aspects comme la qualité de la prononciation, mais aussi la richesse de la langue employée ou encore la qualité de la prestation en public (gestuelle, voix, regard...). Pour chacun de ces aspects, on déterminera plusieurs degrés de réussite, en utilisant les descripteurs du CECRL lorsque c'est opportun.

Attention n°1 : s'efforcer d'équilibrer les composantes linguistiques, pragmatiques et socio-linguistiques dans ces évaluations.

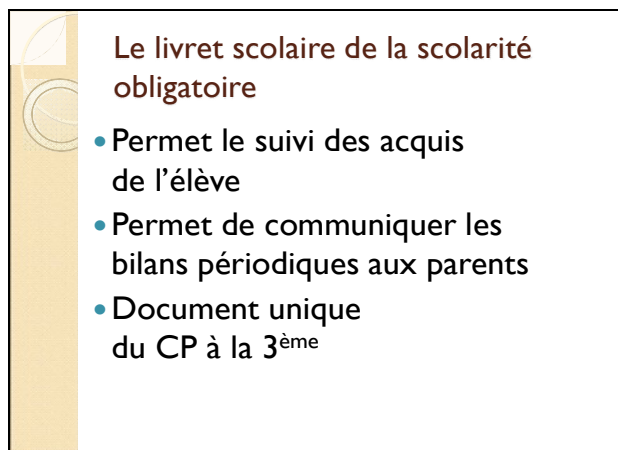
Attention n°2 : vérifier que les formulations sont positives, même sur les réussites modestes ! Par exemple, CECRL niveau A1 en interaction orale : « Peut interagir de façon simple, mais la communication dépend totalement de la répétition avec un débit plus lent, de la reformulation et des corrections. »

Avantages de ces formulations :

Focalisent sur les réussites. Mais montrent aussi le chemin restant à accomplir pour atteindre le niveau requis, voire davantage. Permettre aussi aux élèves les plus compétents de ne pas s'arrêter en chemin !

Ces échelles sont à construire en exploitant les descripteurs du CECRL afin de rester en cohérence avec les attendus des programmes (niveaux visés A2, B1 etc.) : ne pas hésiter à évaluer non seulement le contenu des productions des élèves, mais aussi la qualité de leur réalisation . On pourra donc créer des descripteurs complémentaires, hors CECRL, qui valorisent aussi les productions des élèves (par ex. qualité plastique d'une production écrite illustrée).

Diapositive 8



Le livret scolaire de la scolarité obligatoire

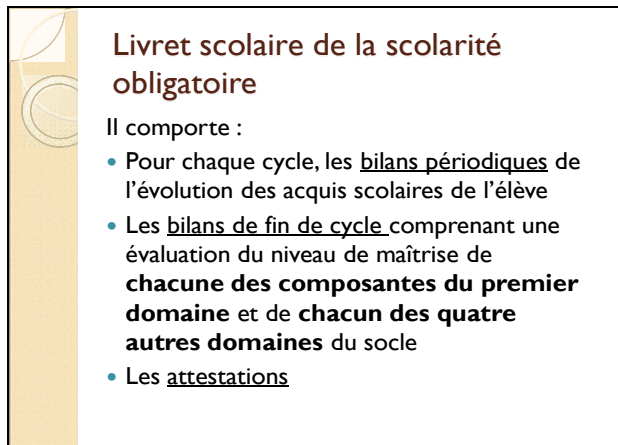
- Permet le suivi des acquis de l'élève
- Permet de communiquer les bilans périodiques aux parents
- Document unique du CP à la 3^{ème}

Le décret relatif à l'évaluation et aux acquis scolaires des élèves et au livret scolaire définit le livret scolaire de la scolarité obligatoire. Il **remplace le livret de compétences** et permet un suivi des acquis des élèves tout au long de la scolarité obligatoire.

Le livret scolaire permet d'informer régulièrement les parents en rendant compte de l'évolution des acquis des élèves. C'est un instrument de liaison entre les enseignants et les parents.

Le livret scolaire prendra une forme numérique, avec l'application nationale *Livret scolaire unique numérique* (LSUN) ; il permettra de disposer d'un outil de suivi des acquis des élèves tout au long de chaque cycle et de l'ensemble de leur scolarité⁶.

Diapositive 9



Livret scolaire de la scolarité obligatoire

Il comporte :

- Pour chaque cycle, les bilans périodiques de l'évolution des acquis scolaires de l'élève
- Les bilans de fin de cycle comprenant une évaluation du niveau de maîtrise de **chacune des composantes du premier domaine** et de **chacun des quatre autres domaines** du socle
- Les attestations

À la fin de chaque période (trimestre, semestre ou autre), un bulletin. À la fin de chaque cycle, une fiche dressant un bilan global sur les 8 champs d'apprentissage du socle et les attestations: prévention et secours civique, sécurité routière, savoir nager.

⁶ Voir la page du site éducol consacrée au livret scolaire : <https://miniurl.be/r-1895> et en particulier la « fiche technique » à destination des professeurs de collège : <https://miniurl.be/r-18bg>

Diapositive 10

Contenu des bilans périodiques

Au cycle 3 :

- Au moins un bilan de l'acquisition des connaissances et compétences
- Les principaux éléments du programme travaillés
- Des conseils pour progresser
- Progrès et difficultés éventuelles
- Positionnement de l'élève
- Actions réalisées dans le cadre de l'AP

Le bulletin périodique mentionnera le niveau des élèves dans chaque discipline, précisera les éléments du programme travaillés (activités langagières et thématiques culturelles), les progrès et difficultés éventuelles, la moyenne de l'élève et la moyenne de la classe.

Il indiquera le positionnement de l'élève au regard des objectifs d'apprentissage fixés pour la période sur une des quatre positions suivantes : Objectifs d'apprentissage non atteints, partiellement atteints, atteints, dépassés ou la note obtenue par l'élève.

Mention et appréciation si besoin est, des projets mis en œuvre durant la période, des différents parcours et des éléments d'appréciation portant sur la vie scolaire: assiduité, ponctualité, participation à la vie de l'établissement, nombre de journées d'absence justifiées ou non.

Diapositive 11

Contenu des bilans périodiques

Au cycle 4 :

Mêmes éléments qu'au cycle 3, avec en plus:

- Enseignement de complément si besoin
- Mention et appréciation des projets réalisés dans le cadre des EPI
- Mention des vœux d'orientation et décision d'orientation en classe de 3^{ème}

Diapositive 12

Bilans de fin de cycle

À la fin de chaque cycle :

- Évaluation du niveau de maîtrise de chacune des composantes du premier domaine du socle et de chacun des quatre autres domaines, faite selon l'échelle de référence:
 - Maîtrise insuffisante
 - Maîtrise fragile
 - Maîtrise satisfaisante
 - Très bonne maîtrise

Un domaine ou une composante du premier domaine du socle **est maîtrisé à compter de l'échelon 3** qui correspond aux attendus de fin de cycle (soit en fin de cycle 3, A1 acquis pour la LV1, A2 en LV1 au cycle 4; A2 dans au moins 2 AL pour la LV2).

Diapositive 13

Le DNB

Modalités d'attribution:

- Le niveau de maîtrise de chacune des composantes du premier domaine et de chacun des quatre autres domaines du socle atteint par le candidat
- Les notes obtenues aux épreuves de l'examen du brevet

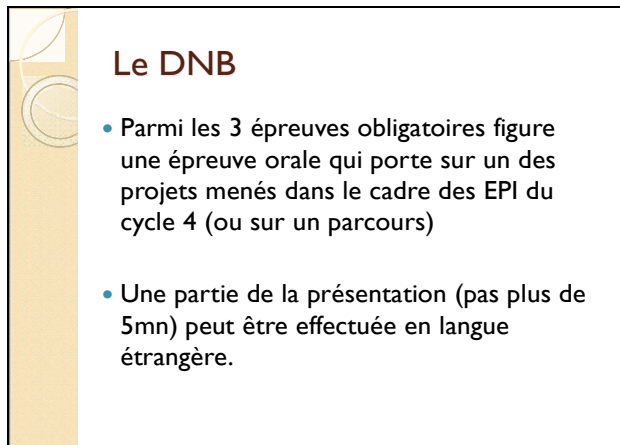
Le niveau de maîtrise de chacune des composantes du domaine 1 et des quatre autres domaines du socle est fixé en conseil de classe du 3ème trimestre de la classe de 3ème. Il résulte de la synthèse des évaluations réalisées par les enseignants de ce niveau ainsi que de celles menées antérieurement durant les deux premières années du cycle. Il est établi dans le cadre de l'échelle de référence.

Nombre de points attribué aux niveaux :

- 10 points pour une maîtrise insuffisante
- 25 pour une maîtrise fragile
- 40 pour une bonne maîtrise
- 50 pour une très bonne maîtrise

Le niveau A2 n'est plus un blocage pour l'obtention du DNB.

Diapositive 14



Le DNB

- Parmi les 3 épreuves obligatoires figure une épreuve orale qui porte sur un des projets menés dans le cadre des EPI du cycle 4 (ou sur un parcours)
- Une partie de la présentation (pas plus de 5mn) peut être effectuée en langue étrangère.

Épreuve individuelle ou en groupe (pas plus de 3 élèves) :

- Épreuve individuelle: 5mn d'exposé et 10mn d'entretien
- Épreuve collective: 10mn d'exposé, 15mn de reprise avec l'ensemble du groupe

La qualité de l'expression orale vaut pour la moitié des points.

Proposition de critères dans le BO n°14 du 8 avril 2016 pour évaluer la maîtrise de l'expression orale et la maîtrise du sujet présenté. Le candidat peut faire mention d'une expérience de mobilité dans son exposé.

« Comment déterminer les niveaux de maîtrise du socle commun pour les langues vivantes ? »

Ce document publié sur éducol en octobre 2016 vise à faciliter la mise en relation des niveaux du CECRL dans les cinq activités langagières avec les niveaux de maîtrise du socle commun⁷.

⁷ Voir sur éducol <https://miniurl.be/r-18be>

Exemples de grilles d'évaluation

Vous trouverez ci-dessous des propositions d'échelles descriptives pour évaluer ce qui sera jugé « insuffisant », « fragile », « satisfaisant » ou « très bon » en évaluation de fin de cycle. Cette même logique est transposable à d'autres situations d'évaluation. La formulation choisie s'intéresse aux réussites des élèves, dans une logique d'évaluation positive.

Ces grilles sont des propositions élaborées à l'échelle académique et validées par l'Inspection Pédagogique Régionale ; elles restent toutefois indicatives et peuvent être librement reprises, amendées ou adaptées.

Grilles A1

ÉCOUTER ET COMPRENDRE	Niveau de maîtrise en référence au niveau A1 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante A1	Très bonne maîtrise A1+ et au delà
<p>Comprendre les consignes de classe</p> <p>Suivre des instructions courtes et simples</p>	Comprend des mots isolés dans des instructions qui lui sont adressées, sans parvenir à inférer le sens du message.	Comprend partiellement des instructions qui lui sont adressées lentement et avec soin dans un contexte familier, mais fait preuve d'hésitation face à certaines directives	Comprend des instructions qui lui sont adressées lentement et avec soin dans un contexte familier, et suivre des directives courtes et simples.	Comprend des indications simples au sein de message brefs, simples et clairs.
<p>Comprendre des mots familiers et des expressions très courantes</p>	Dans une intervention très courte concernant la vie de tous les jours : comprend quelques mots isolés sans faire de lien avec la situation évoquée	Comprend une intervention concernant la vie de tous les jours si elle est courte, lente et soigneusement articulée. Les pauses sont nécessaires pour construire du sens. Adopte une attitude propice à l'écoute	Comprend une intervention concernant la vie de tous les jours si elle est lente et soigneusement articulée et comprend de longues pauses. Adopte une attitude propice à l'écoute et utilise une stratégie suggérée par l'enseignant	Peut comprendre des expressions et des mots relatifs à la vie courante (par exemple, information personnelle et familiale de base, achats, géographie locale). A commencé à développer ses propres stratégies pour faciliter l'écoute

LIRE ET COM- PRENDRE	Niveau de maîtrise en référence au niveau A1 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante A1	Très bonne maîtrise A1+ et au delà
Comprendre des textes courts et simples en s'ap- puyant sur des éléments connus (indications, in- formations)	Peut repérer des éléments isolés dans des textes très courts, sans parvenir à identifier le sujet ou le thème du document.	Peut déduire le sujet de textes très courts et très simples en relevant des noms, des mots familiers.	Peut comprendre des textes très courts et très simples, phrase par phrase, en relevant des noms, des mots familiers et des expressions très élémentaires et en relisant si nécessaire.	Peut comprendre des textes courts et simples contenant un vocabulaire extrêmement fréquent
Se faire une idée du contenu d'un texte informatif simple, accom- pagné éventuel- lement d'un do- cument visuel	Peut repérer des éléments isolés dans des textes informatifs simples sans parvenir à établir de liens entre eux.	Peut reconnaître des noms familiers et des mots dans des textes informatifs simples mais certains termes très usuels peuvent poser problème	Peut comprendre des textes informatifs simples en s'appuyant sur des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples.	Peut identifier l'information pertinente sur la plupart des écrits simples rencontrés décrivant des faits.

ÉCRIRE	Niveau de maîtrise en référence au niveau A1 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante A1	Très bonne maîtrise A1+ et au delà
Copier des mots isolés et des textes courts	<i>Descripteur non disponible</i>	Peut copier des mots isolés mais en commettant quelques erreurs.	Peut copier sans erreur des mots isolés et des textes imprimés normalement.	Peut écrire des textes courts en écriture manuscrite.
Renseigner un questionnaire	<i>Descripteur non disponible</i>	Peut porter un nombre réduit de détails personnels en commettant quelques erreurs.	Peut porter des détails personnels (nom, adresse, nationalité, âge...) sous forme de mots isolés en imitant un modèle.	Peut fournir des réponses étoffées avec une assez bonne maîtrise orthographique.
Écrire un message électronique simple ou une courte carte postale en référence à des modèles	Produit des mots isolés	Peut produire quelques éléments très simples pour écrire des phrases parfois tronquées en s'appuyant sur une trame connue.	Peut mobiliser des structures simples pour écrire des phrases en s'appuyant sur une trame connue.	Peut écrire une série d'expressions et de phrases simples reliées par des connecteurs simples
Produire de manière autonome quelques phrases	Peut écrire quelques éléments isolés pour parler de lui-même ou de personnages imaginaires	Peut écrire des expressions simples et amorces de phrases sur lui-même ou de personnages imaginaires	Peut écrire des phrases et des expressions simples sur lui-même et des personnages imaginaires, où ils vivent et ce qu'ils font	Peut écrire une suite de phrases et des expressions simples sur sa famille, ses conditions de vie, son collège.

PARLER EN CONTINU	Niveau de maîtrise en référence au niveau A1 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante A1	Très bonne maîtrise A1+ et au delà
Reproduire un modèle oral	<i>Descripteur non disponible.</i>	Peut reproduire des éléments familiers ou mémorisés mais ceux ci ne sont pas toujours compréhensibles.	Peut reproduire de façon compréhensible des énoncés contenant des mots ou structures déjà familiers ou mémorisés.	En général, reproduit facilement mots ou structures familiers, en prononçant clairement malgré des erreurs. Cherche à reproduire les phonèmes spécifiques à la langue étudiée.
Lire à haute voix et de manière expressive un texte bref après répétition	<i>Descripteur non disponible</i>	Peut lire un texte très bref et répété, par exemple pour présenter quelqu'un. Reproduit des éléments sonores familiers, mais avec beaucoup de difficultés.	Peut lire un texte très bref et répété, par exemple pour présenter quelqu'un. Reproduit les éléments sonores familiers avec suffisamment de confiance pour faire varier rythme, ton, débit ou accentuation.	Peut lire un contenu prévisible sur un sujet familier. La prononciation est en général suffisamment claire pour permettre d'expérimenter sans crainte autour du rythme, du ton, du débit et de l'accentuation, même si l'influence du français reste forte.
Utiliser des expressions et des phrases proches des modèles rencontrés lors des apprentissages : décrire, raconter...	Tente de s'exprimer sur les gens et les choses avec des énoncés très courts, isolés, parfois tronqués. Essaie de communiquer mais abandonne rapidement.	Tente de s'exprimer sur les gens et les choses avec des énoncés très courts, isolés. L'intelligibilité n'est que partielle.	Peut se débrouiller pour s'exprimer sur les gens et les choses avec des énoncés très courts, isolés. Reste globalement intelligible malgré de nombreuses pauses pour chercher ses mots.	Peut décrire ou présenter les éléments du quotidien, ce qu'il/elle aime ou pas, par des énoncés courts et à l'aide de structures simples en produisant des erreurs qui n'altèrent pas le sens général.

RÉAGIR ET DIA-LOGUER	Niveau de maîtrise en référence au niveau A1 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante A1	Très bonne maîtrise A1+ et au delà
Communiquer, au besoin avec des pauses pour chercher ses mots	Prononce quelques mots mais abandonne rapidement	Amorces de phrases très courtes et cherche à communiquer (regard, gestes)	Phrases courtes contenant quelques erreurs. Cherche à prolonger la communication (regard, gestes)	Phrases courtes, correctes dans l'ensemble. Communication soutenue par le regard, le geste, et l'intonation
Se présenter ; présenter quelqu'un ; demander à quelqu'un de ses nouvelles en utilisant les formes de politesse les plus élémentaires ; accueil et prise de congé	Peut communiquer quelques éléments disparates. Amorces de questions.	Cherche à communiquer mais peine à mobiliser lexicque et structures adéquats	Mobilise lexicque et structures pour participer aux échanges sociaux les plus élémentaires avec le ton approprié	Peut gérer des échanges de type social très courts
Répondre à des questions et en poser (sujets familiers ou besoins immédiats)	Amorces de questions et de réponses. Met rapidement fin à l'échange.	Tente de répondre et poser des questions, cherche à maintenir l'échange (regard, gestes), mais peine à mobiliser lexicque et structures appropriées	Répond dans un échange à des questions personnelles posées très lentement et clairement dans une langue directe et non idiomatique	Échange très simple sur des questions quotidiennes si l'on s'adresse directement à lui, clairement et lentement
Épeler des mots familiers. Demander ou donner l'heure, exprimer un prix, une quantité	Comprend globalement ce qui est attendu mais l'évocation des nombres et la prononciation des lettres posent problème. Peine à compenser par le geste.	Comprend ce qui est attendu mais peine à se débrouiller avec les nombres, les quantités, l'argent l'heure, la prononciation des lettres. Tente de compenser par le geste.	Dans une situation très simple : comprend et peut se débrouiller avec les nombres, les quantités, l'argent l'heure, la prononciation des lettres ; compense par le geste en cas de difficulté.	Dans le but d'effectuer une transaction très simple (achat dans un magasin, etc) : comprend et peut poser des questions, fournir des informations.

Grilles A2

ÉCOUTER ET COMPRENDRE	Niveau de maîtrise en référence au niveau A2 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante A2	Très bonne maîtrise A2+ et au delà
Comprendre assez pour pouvoir répondre à des besoins concrets ou réaliser une tâche : consignes, expressions familières de la vie quotidienne, présentations, indications chiffrées...	Comprend quelques termes mais pas suffisamment pour pouvoir réagir de façon adéquate à la situation.	Comprend partiellement des instructions qui lui sont adressées lentement dans un contexte familial. Hésite parfois face à certaines directives.	Comprend un bref discours qui lui est adressé si la langue est quotidienne, claire et le débit lent et articulé. Peut comprendre des indications simples.	Comprend suffisamment pour réagir de façon adéquate à des situations relevant de la vie quotidienne, même si le débit est standard.
Identifier le sujet d'une conversation ou d'un récit ; l'essentiel de courts passages enregistrés ; le point essentiel d'une annonce ou d'un message ayant trait à un sujet courant.	Comprend quelques éléments isolés dans une intervention lente et soigneusement articulée, mais n'en perçoit pas le sujet principal.	Comprend partiellement le sujet d'une intervention si elle est lente, très bien articulée et présente de longues pauses.	Peut saisir le point essentiel d'un message bref, simple et clair. Comprend de courts passages enregistrés sur des sujets familiers et peut en extraire l'information essentielle si le débit est lent et l'articulation claire.	Parvient à comprendre quelques éléments secondaires, si le débit est assez lent et l'articulation relativement claire.

LIRE ET COM- PRENDRE	Niveau de maîtrise en référence au niveau A2 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante A2	Très bonne maîtrise A2+ et au delà
Comprendre une lettre simple et brève, ou des messages courts (env. 150 mots).	Peut repérer des informations très élémentaires sans parvenir à une compréhension globale du document.	Peut repérer quelques informations dans des lettres et de courts messages et en perçoit partiellement le sens.	Comprend des lettres et messages courts sur des sujets concrets et utilisant une langue quotidienne.	Comprend des lettres simples contenant des sentiments ou des souhaits.
Lire des écrits factuels simples et prélever l'information pertinente ou spécifique dans des prospectus, menus, annonces, inventaires et horaires, signalétique urbaine, brochures, courts articles de journaux (env.150 mots).	Peut repérer quelques éléments isolés dans de courts textes sans établir de lien entre eux.	Peut repérer et identifier dans des écrits factuels simples quelques renseignements élémentaires.	Peut lire les principaux écrits factuels simples et identifier les renseignements spécifiques en s'appuyant sur un vocabulaire quotidien et fréquent.	Peut lire des écrits factuels simples et directs avec un niveau satisfaisant de compréhension globale, même si le vocabulaire devient moins familier.
Saisir la trame narrative d'un récit clairement structuré (env.150 mots).	Peut repérer quelques éléments isolés dans de courts textes sans établir de lien entre eux.	Peut identifier des informations élémentaires prévisibles et peut comprendre le sens de récits courts et simples décrivant des faits concrets et courants.	Peut comprendre les points principaux de récits simples et courts décrivant des faits concrets et courants.	Peut comprendre un récit court et simple contenant des évocations de sentiments.

ÉCRIRE	Niveau de maîtrise en référence au niveau A2 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante A2	Très bonne maîtrise A2+ et au delà
<p>Écrire des messages fonctionnels liés à la vie quotidienne : bref message électronique, lettre personnelle, brèves notes simples en rapport avec des besoins immédiats.</p>	<p>Peut écrire une série de mots ou expressions mémorisés sur soi ou son environnement proche, mais sans lien entre eux. Des erreurs élémentaires sont encore systématiques et entravent le sens général de la production.</p>	<p>Peut écrire une série d'expressions et de phrases simples mémorisées sur des sujets de son environnement proche et quotidien mais l'ensemble manque de cohérence. Des erreurs élémentaires entravent parfois le sens général de la production.</p>	<p>Peut écrire une série d'expressions et de phrases simples mémorisées et reliées par des connecteurs élémentaires tels que « et », « mais », « parce que » en quelques lignes, sur des sujets proches de ses préoccupations et les aspects quotidiens de son environnement. Des erreurs élémentaires n'entravent pas le sens général de la production.</p>	<p>Peut rédiger des textes plus longs sur des sujets courants proches de son environnement et de ses centres d'intérêts. Peut lier une série de phrases et d'expressions en un texte qui s'enchaîne. Des prises de risque pour étoffer le lexique et les structures, même si ce n'est pas toujours correct.</p>
<p>Écrire des textes narratifs courts : récit, biographies réelles ou imaginaires, poèmes courts et simples.</p> <p>Raconter un événement ou une expérience vécue.</p>	<p>Peut écrire une série de mots ou expressions mémorisés sur des sujets personnels, familiaux, voire imaginaires. Des erreurs élémentaires sont encore systématiques et entravent le sens général de la production.</p>	<p>Peut écrire une série d'expressions et de phrases simples mémorisées sur des sujets familiaux ou imaginaires mais l'ensemble manque de cohérence. Des erreurs élémentaires entravent parfois le sens général de la production.</p>	<p>Peut réaliser une narration de quelques lignes simple mais structurée ; peut écrire une suite de phrases et d'expressions simples et reliées par des connecteurs élémentaires sur des sujets personnels familiaux ou imaginaires. Des erreurs élémentaires n'entravent pas le sens général de la production.</p>	<p>Peut rédiger des textes narratifs plus longs sur des sujets familiaux ou imaginaires. Peut lier une série de phrases et d'expressions en un texte qui s'enchaîne. Des prises de risque pour étoffer le lexique et les structures, même si ce n'est pas toujours correct.</p>

PARLER EN CONTINU	Niveau de maîtrise en référence au niveau A2 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante A2	Très bonne maîtrise A2+ et au delà
Présenter / décrire des aspects de son environnement quotidien (gens, lieux, choses)	Tente de s'exprimer avec des énoncés très courts et isolés. La langue est partiellement intelligible.	Peut faire une présentation / description très brève qui reste globalement compréhensible malgré des erreurs de langue fréquentes et un débit hésitant. Les pauses et hésitations sont fréquentes.	Peut faire une présentation / description brève et simple par de courtes séries d'expressions et de phrases. Les erreurs de langue n'altèrent pas le sens général. Des pauses et des hésitations peuvent se produire. Accompagne le sens par la gestuelle.	Peut faire une présentation / description simple dans une langue globalement correcte et avec une certaine aisance. Peut compenser des "trous" ou des hésitations par la gestuelle.
Raconter une histoire, présenter des événements, des activités, des expériences personnelles	Peut indiquer des détails isolés d'une histoire, d'un événement, d'une activité. L'intelligibilité est partielle.	Peut brièvement raconter une histoire ou présenter des événements ou des activités mais la cohérence n'est pas toujours observée. Les erreurs de langue (morphosyntaxe et prononciation) gênent partiellement la compréhension.	Peut raconter une histoire ou présenter des événements ou des activités par une simple liste de points, organisés de façon cohérente et intelligible. La langue utilisée est simple et les erreurs ne gênent pas la compréhension globale.	Peut faire une narration ou description directe et simple en insistant sur l'essentiel. Peut également fournir quelques détails et décrire simplement ses sentiments et/ou réactions. La langue utilisée est globalement correcte.
Prendre la parole devant un auditoire	Peut reproduire quelques éléments mémorisés mais la production manque de cohérence. Les erreurs de langue empêchent en grande partie la compréhension. Tente de communiquer mais peine à établir le contact avec l'auditoire.	Peut faire un exposé très bref, stéréotypé et ponctué de faux démarrages dans une langue partiellement compréhensible, pour la morphosyntaxe comme pour la prononciation. Regard et gestuelle expriment un effort de communication.	Peut faire un exposé préparé bref et simple sur un sujet familier dans une langue intelligible malgré un vocabulaire limité et quelques erreurs de langue. La présentation est suffisamment claire quant au rythme, au ton, au débit et à l'accentuation. Utilise une gestuelle adaptée.	Peut faire avec une certaine aisance un exposé préparé sur un sujet familier dans une langue globalement correcte. Sait éveiller l'intérêt de l'auditoire.

REAGIR ET DIA- LOGUER	Niveau de maîtrise en référence au niveau A2 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante A2	Très bonne maîtrise A2+ et au delà
Établir un contact social, être capable de gérer des échanges de type social très courts.	L'interaction repose essentiellement sur le non-verbal. Difficultés notables à mobiliser structures et lexique figés pour établir un contact social.	Peut comprendre les expressions élémentaires si elles sont répétées, formulées clairement par un interlocuteur compréhensif. Peut y répondre en faisant des erreurs et en hésitant.	Peut comprendre son interlocuteur/trice s'il/elle parle clairement, lentement et fournit, le cas échéant de l'aide, et peut y réagir pour gérer de très courts échanges sociaux (salutations, congés, présentations, nouvelles de quelqu'un, remerciements, excuses...). Cherche à établir un contact visuel et adopte les gestes rituels adéquats.	Peut comprendre un/e interlocuteur/trice qui s'adresse à lui/elle en parlant lentement et avec une langue standard claire et peut mener un échange simple et courant sans effort excessif.
Dialoguer, échanger sur des sujets familiers, connus, des situations courantes.	Peut formuler des amorces et des phrases très courtes, mais a de grandes difficultés à comprendre ce qu'on lui dit.	Peut échanger brièvement sur des sujets familiers. Éprouve quelques difficultés à comprendre (répétitions et reformulations fréquentes nécessaires) et à s'exprimer (phrases très courtes contenant quelques erreurs).	Peut discuter simplement de questions quotidiennes si l'on s'adresse à lui/elle directement, clairement et simplement, à condition de pouvoir faire répéter ou reformuler de temps à autre. La communication est soutenue par le regard, le geste et l'intonation.	Peut participer à une courte conversation à condition qu'elle ait lieu dans une langue standard clairement articulée et qu'elle porte sur un sujet familier.
Poser des questions simples, demander et fournir des informations, réagir à des propositions, exprimer son accord, son désaccord.	Comprend quelques questions très courantes concernant la vie quotidienne. Tente d'interagir, mais peine à fournir un renseignement compréhensible dans un cadre pourtant familier.	Peut comprendre et répondre à des questions concernant des sujets familiers. Peut suivre des instructions très simples et brèves qui lui sont adressées lentement et avec soin. Les questions ne sont pas toujours comprises. Les demandes et réponses sont formulées dans une langue approximative.	Peut demander des informations sur la vie quotidienne et comprendre les réponses. Peut répondre à des questions / propositions et fournir des renseignements personnels ou exprimer son accord ou désaccord. Peut suivre (ou donner soi-même) des directives et des instructions concernant des sujets familiers.	Peut échanger des informations pertinentes et donner son opinion. Peut fournir des renseignements et donner une explication de façon assez claire.

Grilles B1

ECOUTER ET COMPRENDRE	Niveau de maîtrise en référence au niveau B1 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante B1	Très bonne maîtrise B1+ et au delà
Comprendre des messages oraux de la vie courante (présentation d'une situation, compte-rendu, bref récit ou anecdote, etc) ; comprendre des exposés courts sur des sujets familiers.	Comprend certains points principaux d'une intervention émise dans une langue standard, mais seulement grâce à des soutiens (plusieurs écoutes ; aide lexicale...).	Comprend certains points principaux d'une intervention émise dans une langue standard.	Comprend tous les points principaux d'une intervention sur des sujets familiers rencontrés régulièrement au travail, à l'école, pendant les loisirs, y compris des récits courts émis dans une langue standard.	Comprend les points principaux d'une conférence, d'un discours, d'un rapport ou encore d'exposés émis dans une langue plus riche ou une structure plus complexe.
Comprendre une interaction entre locuteurs natifs.	Comprend des mots ou expressions isolés si l'échange est mené lentement et si l'on articule clairement, mais sans parvenir à identifier le sujet de la conversation.	Peut généralement identifier le sujet d'une discussion se déroulant en sa présence si l'échange est mené lentement et si l'on articule clairement, mais peine à repérer les points saillants de la conversation.	Peut généralement suivre les points principaux d'une discussion se déroulant en sa présence, à condition que la langue soit standard et clairement articulée.	Peut suivre les points principaux d'une conversation menée en langue standard, et selon un débit proche de l'authentique.
Comprendre des émissions de radio et des enregistrements audio.	Comprend des mots ou expressions isolés sans identifier le thème principal de l'enregistrement.	Peut comprendre certains points importants de brefs bulletins d'information radiophoniques et de documents enregistrés portant sur un sujet familier ou vu en classe, si le débit est assez lent et la langue relativement articulée.	Peut comprendre les points principaux de bulletins radiophoniques ou de documents enregistrés dans une langue standard.	Peut comprendre les points principaux de bulletins radiophoniques ou de documents enregistrés, même si les sujets abordés sont peu familiers.

LIRE ET COMPRENDRE	Niveau de maîtrise en référence au niveau B1 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante B1	Très bonne maîtrise B1+ et au delà
Comprendre un récit factuel ; comprendre l'expression de sentiments et de souhaits dans une correspondance avec un pair.	Peut repérer certaines informations isolées sans établir de lien entre elles.	Peut repérer les principaux éléments factuels d'un document d'au moins 200 mots (article informatif ; courrier) mais peut encore commettre des faux-sens ou contresens.	Peut comprendre la description d'événements (ou de sentiments et de souhaits) de façon suffisamment claire pour pouvoir réagir dans un échange écrit, à condition que le sujet soit déjà connu.	Peut saisir l'essentiel du sens dans un texte de plus de 300 mots, même si certains éléments de détail restent obscurs. Compense les manques grâce au contexte.
Parcourir un texte assez long (y compris un texte littéraire) pour y rechercher une information	Peut relever certaines informations simples dans un texte d'une quinzaine de lignes, mais les relevés sont limités ou contiennent faux-sens et contresens.	Peut relever certaines informations dans un texte d'une vingtaine de lignes, mais le repérage est incomplet et la hiérarchisation incertaine. Faux-sens possibles.	Peut extraire les informations essentielles d'un texte d'une trentaine de lignes (ou d'un regroupement de textes) afin d'accomplir une tâche spécifique. Pas de contresens, mais des faux-sens occasionnels restent possibles.	Peut parcourir rapidement un texte long (1 page) et complexe (ou un regroupement de textes) et en extraire les renseignements recherchés, à condition que le sujet soit déjà connu.
Comprendre les arguments et la logique d'un texte argumentatif (tribune, article de presse...)	Peut identifier certains arguments isolés mais ce relevé est incomplet et la conclusion n'est pas clairement perçue.	Peut relever certains arguments majeurs d'un document d'au moins 200 mots mais le repérage des liens logiques pose encore problème.	Peut identifier les arguments principaux et reconnaître le schéma argumentatif d'un texte (sans en comprendre nécessairement le détail).	Peut comprendre des articles de plus de 300 mots sur des problèmes contemporains dans lesquels les auteurs adoptent un point de vue particulier, sans en comprendre nécessairement le détail.

ECRIRE	Niveau de maîtrise en référence au niveau B1 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante B1	Très bonne maîtrise B1+ et au delà
Transmettre par écrit des informations ou des impressions : rédiger un article de presse ; écrire une lettre personnelle exprimant des sentiments ou un point de vue ; écrire un pamphlet, un discours, un manifeste ; rédiger une annonce ou un texte informatif.	<p>Peut écrire des phrases isolées, ou reliées entre elles mais sans logique facilement perceptible.</p> <p>Texte intelligible pour l'essentiel, malgré de nombreuses erreurs élémentaires et des passages difficiles à comprendre.</p>	<p>Peut écrire un texte limité à une centaine de mots, dont certaines phrases sont reliées par des connecteurs simples et peu variés.</p> <p>Efforts de cohérence, mais l'agencement du discours relève surtout de la juxtaposition.</p>	<p>Peut produire un texte articulé et cohérent d'au moins 150 mots, sur des sujets familiers ou déjà vus en classe.</p> <p>La maîtrise grammaticale et syntaxique est suffisante pour que le texte reste généralement compréhensible tout du long. Orthographe et ponctuation généralement justes malgré des erreurs encore possibles.</p>	<p>Utilise parfois des structures plus complexes : phrases plus longues, propositions relatives etc.</p> <p>Parvient à exprimer des sentiments, des intentions, des rêves, etc. avec assez de précision.</p> <p>Peut écrire un essai ou un rapport qui développe une argumentation méthodique.</p>
Raconter une histoire : décrire un événement ou une expérience, exprimer des sentiments.	<p>Peut écrire une description brève d'un événement, essentiellement intelligible, mais la chronologie et les circonstances restent difficiles à percevoir.</p>	<p>Peut faire une description élémentaire d'un événement ou d'expériences personnelles, d'une centaine de mots, mais surtout limitée aux éléments factuels.</p>	<p>Montre une certaine maîtrise des temps du passé et du futur (ainsi que des marqueurs et connecteurs associés), suffisante pour proposer une narration simple mais articulée d'au moins 150 mots.</p> <p>Peut relater avec clarté des événements ou des sentiments.</p>	<p>Rédige un texte dont la lecture se fait aisément, d'une longueur atteignant 200 mots et respectant quelques règles du genre (le conte, la nouvelle, l'essai narratif...).</p> <p>La syntaxe peut être fragile mais ne nuit pas à l'intelligibilité.</p>
Synthétiser et rendre compte à l'écrit : prendre des notes ; reformuler ; résumer.	<p>Des éléments des supports de départ sont repris ou retransmis, mais sans hiérarchisation ou organisation claire ; peu ou pas de périphrases, mais plutôt des reprises ou copies directes.</p>	<p>Tentative d'organiser le discours, mais il est parfois difficile de dissocier opinion personnelle et informations factuelles.</p> <p>Des reformulations, mais qui laissent de côté une partie des informations essentielles de départ.</p>	<p>Peut utiliser quelques périphrases afin de rendre compte.</p> <p>Peut résumer une source d'informations factuelles, en faire le rapport et donner son opinion.</p> <p>Organise et hiérarchise sa prise de notes pour faire ressortir l'essentiel.</p>	<p>Synthétise avec efficacité en distinguant l'essentiel du l'accessoire.</p> <p>Dispose d'un lexique assez étendu pour pouvoir reformuler sans répéter.</p> <p>Exploite une variété de connecteurs pour transmettre efficacement une logique narrative ou réflexive.</p>

PARLER EN CONTINU	Niveau de maîtrise en référence au niveau B1 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante B1	Très bonne maîtrise B1+ et au delà
Présenter, décrire des contenus de divers sujets familiers : événements, activités passées, expériences personnelles.	Peut faire une présentation très brève dépassant une durée d'1 minute, mais ne peut pas aborder des sujets variés car la maîtrise de la langue est insuffisante. Des éléments sont peu ou pas intelligibles.	Peut faire une description brève et simple de différents sujets, sur une durée proche de 2 minutes. La maîtrise limitée de la langue (vocabulaire, erreurs de morphosyntaxe, de prononciation) ne permet pas d'aborder les sujets avec aisance. Le ton reste hésitant, mais l'essentiel est intelligible.	Peut présenter des sujets variés de façon directe, non compliquée et linéaire. La langue est globalement correcte (morphosyntaxe, prononciation), clairement intelligible et le vocabulaire approprié, sur une durée de 2 minutes. Utilise des stratégies pour surmonter un manque lexical, s'auto-corriger et reformuler.	Peut produire un discours articulé et qui offre quelques nuances sur le sujet traité. S'exprime dans une langue globalement correcte et assez fluide, avec certains efforts notables pour se rapprocher d'un modèle authentique.
Prendre la parole pour expliquer ou argumenter.	Peut présenter un exposé très bref (autour d'1 minute) et stéréotypé. La compréhension du discours s'avère difficile à cause d'une maîtrise limitée de la langue.	Propose des arguments simples, adaptés et globalement intelligibles sur une durée proche de 2 minutes ; toutefois, le discours procède surtout d'une juxtaposition et peine à convaincre.	Peut donner brièvement des raisons et des explications relatives à des opinions, des projets et des actions. La langue est globalement correcte (morphosyntaxe, prononciation), clairement intelligible et le vocabulaire approprié, sur une durée de 2 minutes.	Peut développer une argumentation avec assez de précision pour être compris(e) la plupart du temps sans difficulté. L'intonation, les inflexions de la voix commencent à accompagner la logique du discours et permettent de se rapprocher d'un modèle authentique.

RÉAGIR ET DIALOGUER	Niveau de maîtrise en référence au niveau B1 du CECRL			
	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante B1	Très bonne maîtrise B1+ et au delà
Échanger des informations.	Peut intervenir simplement mais la communication repose sur la répétition et la reformulation. Peut rarement alimenter volontairement la conversation. La durée de l'interaction dépasse à peine 1 minute.	Peut poser des questions, répondre et échanger des idées sur un sujet non préparé, mais les échanges sont courts et l'interlocuteur doit apporter de l'aide.	Peut aborder sans préparation une conversation d'au moins 2 minutes sur des sujets familiers ou non, afin d'échanger un grand nombre d'informations factuelles. La précision est parfois limitée, et il peut être nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions.	Parvient à maintenir et prolonger l'échange au-delà de 2 minutes ; commence à prendre des initiatives dans la conversation.
Réagir à des propos inattendus, dans une conversation sur un sujet familier.	Peut maintenir un échange bref mais dépend largement de l'aide de son interlocuteur si la conversation prend un tour inattendu.	Peut faire face à des échanges courants sans effort excessif à condition que la situation soit simple ou familière, mais peut être destabilisé(e) par un tournant inattendu de la conversation.	Peut faire face à une situation quelque peu inhabituelle dans une interaction de la vie de tous les jours (commerce, restaurant...). Se montre capable de faire clarifier un discours trop rapide ou trop long, sans nécessairement pouvoir rentrer dans les détails.	Peut faire face à de l'inattendu par une capacité à expliquer ce qui n'est pas compris ; prend suffisamment d'initiative dans la conversation pour qu'elle puisse se poursuivre sans imposer d'effort de part ni d'autre.
Exprimer ses sentiments et réagir à ceux d'autrui.	Peut exprimer et comprendre des sentiments mais de façon très simple et sans pouvoir y réagir.	Peut exprimer des sentiments de façon appropriée mais sans nuances. Comprend les émotions exprimées par son interlocuteur, mais sans être toujours capable de réagir de façon appropriée.	Peut exprimer un sentiment ou une émotion avec clarté et en fournissant des explications. Perçoit de façon nuancée les sentiments exprimés par son interlocuteur et se montre capable d'y réagir de façon simple mais appropriée.	Peut exprimer ou percevoir des sentiments et des émotions de façon nuancée et détaillée. Réagit de façon appropriée et sans malentendu dans l'interaction.

Problématiser une séquence d'enseignement en LV

Comment susciter la réflexion chez les élèves ?

Un des objectifs de l'enseignement des langues vivantes étrangères est d'amener les élèves à dépasser les représentations stéréotypées sur les pays dont ils apprennent les langues⁸. Cela ne peut passer que par une confrontation de leurs représentations avec la réalité, confrontation qui induit nécessairement un questionnement.

L'objectif ici est d'aider les professeurs à formuler des questions suscitant une véritable réflexion chez les élèves : ceux-ci seront mieux à même de développer un point de vue personnel réfléchi.

D'un point de vue pédagogique, lorsqu'il s'agit de construire une séquence d'enseignement, on peut considérer qu'une bonne question est une question à caractère « problématique ». C'est une approche qui évite la simple juxtaposition d'informations admises comme vraies sans discussion, ou de jugements péremptores.

Qu'appelle-t-on une question problématique ?

Toute question n'est pas une problématique même si une problématique est nécessairement une question. On peut déjà écarter une confusion commune qui confond thématique et problématique. Par exemple, le sujet de l'obésité aux États-Unis est une thématique possible mais qui ne deviendra une problématique que si cette réalité est abordée dans sa complexité : « Les États-Unis sont-ils le pays de la malbouffe? ».

La formulation de cette question doit permettre d'approfondir le sujet et de dépasser certains stéréotypes.

1) Une problématique suppose des réponses incertaines.

Les réponses à une problématique sont variées et incertaines. C'est ce qui va susciter la recherche et la réflexion chez les élèves et qui sera source de motivation. Il n'y a pas de réponse meilleure qu'une autre.

Chacune doit être défendue par des arguments.

Par ailleurs, il faut bien différencier une problématique d'une question qui requiert seulement un apport d'informations qui peuvent se juxtaposer sans s'opposer. Par exemple « quels sont les traits essentiels de la culture américaine? » peut recevoir des réponses très diverses et riches sans que jamais la question ne prenne un caractère problématique alors que « la culture américaine est-elle une culture de conquête? » va permettre une confrontation de points de vue. Dans le même sens, « l'Allemagne est-elle une terre d'émigration ou d'immigration ? » apportera une réflexion plus riche que « Quels sont les problèmes posés par l'immigration en Allemagne ? ».

2) Une problématique génère une discussion.

Les réponses ne peuvent être seulement des informations. Les informations sont elles-mêmes à interpréter, à réintégrer à un jugement qui reste toujours à affiner pour la discussion.

Par exemple, « la culture américaine a-t-elle une tendance impérialiste ? » n'est pas une question

⁸ Nous renvoyons à nouveau au document publié en 2015 par l'IGEN de langues vivantes, dont le texte complet est disponible en ligne sur notre espace pédagogique : <https://miniurl.be/r-188s>

dont on pourrait se débarrasser avec quelques informations. Il est nécessaire d'examiner qui dit cela, à partir de quel point de vue, de quels présupposés... On peut ici remarquer qu'il n'y a donc pas qu'une seule réponse possible.

3) Une problématique adopte la forme d'une alternative.

Dès lors qu'elle ouvre une discussion, la question problématique engage des réponses contradictoires. Ces réponses sont des affirmations discutables mais qui engagent une solution au problème posé.

Par exemple, les questions telles que « Le 12 octobre : jour de l'hispanité ou commémoration d'une tragédie ? » sont bien des problématiques alors que celles commençant par « Dans quelle mesure...? » ne le sont pas.

4) Une problématique engage des enjeux et des valeurs.

Une problématique n'est pas une discussion dans le vide. En suscitant la discussion, elle interroge les valeurs qu'il s'agit de défendre selon le point de vue soutenu. Les LV contribuent ainsi à la formation citoyenne des élèves. Par exemple, se demander si la publicité a réellement du pouvoir n'est pas seulement s'interroger sur son efficacité et comment elle manipule le consommateur, mais aussi sur ce qu'elle reflète de chaque pays et notamment sur les stéréotypes qu'elle véhicule.

Quelles implications pour l'enseignement des langues ?

Cette démarche est tout à fait compatible avec la perspective actionnelle. Le débat, la confrontation de points de vue, les échanges par mail, sur un blog ou avec des correspondants, la rédaction d'articles de presse seront d'autant plus riches que les différents aspects de la question auront été traités en cours.

Il revient aux professeurs et non pas aux élèves de formuler la question problématique en amont de la séquence. En effet, seule une bonne maîtrise d'un sujet donné permet de trouver les termes justes et de poser les questions idoines. On portera la problématique à la connaissance des élèves afin qu'ils perçoivent dès le début de la séquence l'enjeu du questionnement.

Attention : problématiser ne veut pas dire « rendre compliqué ». Inciter les élèves à exprimer des points de vue et à se positionner sur un sujet peut se faire à des degrés très différents et même de façon simple et modeste.

Propositions de problématiques en allemand

Ces problématiques proviennent des travaux d'atelier effectués dans notre Académie lors des journées de formation de 2016.

Cycle 3 sixième	
La personne et la vie quotidienne	Quelle place pour l'amitié chez les jeunes Allemands ? <i>Welchen Stellenwert hat Freundschaft bei den jungen Deutschen?</i> <i>Gibt es ein typisches deutsches Familienmodell?</i>
Repères historiques, géographiques et culturels	<i>Traditionelle Feste in Deutschland, anders als in Frankreich ?</i> <i>Deutschland, (k)ein Reiseland?</i> <i>Deutschland, Land der Vielfalt?</i> <i>Deutsche Produkte (Haribo, Playmobil, Ravensburger Spiele, Nürnberger Lebkuchen, Lübecker Marzipan...) eine Markenqualität?</i> <i>Karl der Große, der erste Europäer?</i>
L'imaginaire	<i>Sind Märchen noch aktuell ? (Rumpelstilzchen)</i> <i>Winnetou, Struwwelpeter, Max und Moritz, noch aktuell?</i>

Cycle 4 cinquième	
Les langages	<i>Musiktexte: Deutsch oder Englisch?</i>
Voyage et migration	<i>Die DACH-Länder: das ideale Urlaubsziel?</i>
École et société	<i>Der deutsche Schulrhythmus, ein Traum für französische Schüler?</i>
Rencontre avec d'autres cultures	Les échanges scolaires, un plus pour l'avenir ? <i>Helpfen Schülerbegegnungen, Vorurteile abzubauen und sich zu öffnen?</i> <i>Motivieren Schülerbegegnungen das Erlernen einer Fremdsprache?</i> <i>Reisetagebücher: ein Weg, sich selbst und die Anderen besser zu verstehen?</i> <i>Sind die Spuren der Römer in Deutschland noch lebendig?</i> <i>Latein: pro oder contra? /Wie lebt Latein heute?</i>

Cycle 4 quatrième	
Les langages	<i>Sind Märchen noch aktuell? (Hans im Glück)</i> <i>Bunt wohnen mit Hundertwasser?</i> <i>„Machen Kleider Leute?“</i>
Voyage et migration	<i>Berlin, die heimliche Hauptstadt Deutschlands?</i> <i>Berlin, das neue Eldorado der Jugend Europas?</i> <i>Hamburg, ein Tor zur Welt?</i>

École et société	<i>Walddorfschulen, ein humanerer Ort des Lernens ? Können die Deutschen ohne Musik leben? Jeder Deutsche, ein Musiker?</i>
Rencontre avec d'autres cultures (repères historiques et géographiques, patrimoine historique et architectural, inclusion et exclusion)	<i>Deutscher Fußball – Beispiel für eine gelungene Integration? Der Reichstag: Sinnbild für die deutsche Vergangenheit / Geschichte? Freiburg : ein Beispiel für ein gelungenes Stadtkonzept? Der Fahrradboom in Deutschland – wegweisend?</i>

Cycle 4 troisième	
Les langages	<i>Ist Goethe noch modern? (Kennst du das Land, wo die Zitronen blühen?) Sprechen die Deutschen noch Deutsch? La EastSide Gallery: un symbole en péril? Ein Symbol in Gefahr? Gibt es eine typisch deutsche Werbung? Der deutsche Film – nur etwas für Insider?</i>
Voyage et migration	<i>Die Türken, ein fester Bestandteil der Multigesellschaft in Deutschland? Deutschland, Land des Willkommens ? Die Russlanddeutschen, die Rumäniendeutschen – eine gelungene Integration ? Die Mauer zwischen Ost und West – Vergangenheit oder noch Realität?</i>
École et société	<i>Das duale System, eine echte Alternative für Frankreich? Ferienjob, erster Schritt ins Berufsleben ? Frühes Engagement, ist es möglich in Deutschland? Kirchenengagement der deutschen Jugendlichen – nur eine Ausnahme? Deutschlands ökologische Haltung – ein Vorbild?</i>
Rencontre avec d'autres cultures	<i>Deutsch-französische Freundschaft: Kann man aus der Geschichte lernen? Teilen die Migranten Deutschland? Amerika – Traumland für viele Deutsche früher wie heute? Ampelmännchen, auch ein Kulturobjekt?</i>

Propositions de problématiques en anglais

Ces problématiques proviennent des travaux d'atelier effectués dans notre Académie lors des journées de formation de 2016.

Cycle 3, 6ème	
La personne et la vie quotidienne	Peut-on imaginer une école européenne idéale ? (bi-langues) Les jeunes de mon âge en Grande-Bretagne : semblables ou différents ?
Repères historiques, géographiques et culturels	Avons-nous tous les mêmes héros/ figures historiques ? (parallèle avec figures du monde enfantin aux USA)
L'imaginaire	Peut-on apprendre des contes de fées ? (parallèle avec contes traditionnels en GB)

Cycle 4, 5ème	
Les langages	Graffiti : création artistique ou vandalisme ? (en interlangues) / Doit-on interdire les graffiti ?
Voyage et migration	Sorcières et dragons franchissent-ils les frontières ? <i>Emigration: tears or hope?</i>
École et société	Peut-on imaginer une école européenne idéale ? (interlangues) Le système scolaire anglais est-il meilleur que le système français ?
Rencontre avec d'autres cultures	Le sport/ l'école : source d'intégration ou d'exclusion ? (orientation américaine)

Cycle 4, 4ème	
Les langages	Pour mieux se comprendre, faut-il ne parler qu'une langue ? / L'anglais est-elle la langue du monde entier ? / Existe-t-il une ou des langues anglaises ?
Voyage et migration	<i>NY city, the end of a dream ?</i> Immigrer aux USA, un rêve ? Les westerns reflètent-ils la réalité de la conquête de l'Ouest ? Voyager permet-il de mieux comprendre le monde ? (interLV)
École et société	L'uniforme à l'école : est-ce une bonne chose ? L'uniforme contribue-t-il à promouvoir l'égalité ?

Rencontre avec d'autres cultures	La ségrégation raciale aux USA fait-elle partie du passé ?
----------------------------------	--

Cycle 4, 3ème	
Les langages	Shakespeare est-il toujours moderne ?
Voyage et migration	Parler la langue du pays ou de la région d'accueil : une nécessité pour s'intégrer ? (tendances fortes notamment en Australie & NZ : <i>backpacking, woofing...</i>)
École et société	<p>Monde du travail : les petits boulots en GB ou aux USA. Un <i>job</i> est-il un métier ? L'expérience d'un <i>job</i> est-elle plus formatrice que l'école ?</p> <p>L'école doit-elle être le modèle de la société (apprendre à partager/la justice/le respect/la punition/le règlement intérieur...) ? L'école peut-elle résoudre les problèmes de la société ? L'école prépare-t-elle à la vie en société ?</p> <p>L'éducation à la maison, rêve ou cauchemar? (phénomène du « <i>Home schooling</i> » aux USA)</p>
Rencontre avec d'autres cultures	<p><i>Is the United Kingdom united?</i></p> <p><i>Is America a land of equality?</i></p> <p><i>Is rebellion necessarily violent?</i> (pour l'Inde et Gandhi)</p> <p><i>Is rejection of society the best way to defend peace?</i> (les Amish)</p>

Propositions de problématiques en espagnol

Ces problématiques proviennent des travaux d'atelier effectués dans notre Académie lors des journées de formation de 2016.

Cycle 3 sixième	
La personne et la vie quotidienne	<p>Peut-on imaginer une école européenne idéale ? (bilangues) / <i>¿Se puede imaginar una escuela europea ideal ?</i></p> <p>Les jeunes hispanophones : semblables ou différents des français ? / <i>¿Se parecen los jóvenes hispanohablantes a los jóvenes franceses?</i></p>
Repères historiques, géographiques et culturels	<p>L'Espagne une terre de contrastes (gastronomie, climat...) ? / <i>España, ¿una tierra de contrastes (gastronomía, clima...)?</i></p> <p>Les fêtes traditionnelles dans le monde hispanique sont-elles différentes des fêtes traditionnelles françaises ? / <i>¿Son las fiestas tradicionales en el mundo hispanohablante distintas de las francesas ?</i></p>
L'imaginaire	<p>Mafalda est-elle une enfant du XXI^e siècle ? / <i>Mafalda, ¿una niña del siglo XXI?</i></p> <p>Raconte-t-on les mêmes contes, chante-t-on les mêmes comptines partout ? / <i>¿Se cuentan los mismos cuentos, se cantan los mismos cantos en todas partes?</i></p>

Cycle 4 cinquième	
Les langages	<p>Graffiti : création artistique ou vandalisme ? / Graffiti, ¿creación artística o vandalismo?</p> <p>Le castillan, la langue de tous les hispanophones ? / <i>El castellano, ¿lengua de todos los hispanohablantes?</i></p>
Voyage et migration	<p>En vacances dans un pays hispanophone : aventure, visites ou détente ? / <i>De vacaciones en un país hispanohablante, ¿aventura, visitas o descanso?</i></p>
École et société	<p>Peut-on imaginer une école européenne idéale ? / <i>¿Se puede imaginar una escuela europea ideal ?</i></p> <p>Le rythme de vie espagnol : une tradition immuable ? / <i>¿Es una tradición inmutable el ritmo de vida español?</i></p>
Rencontre avec d'autres cultures	<p>Les racines multiples de l'Espagne appartiennent-elles au passé ou sont-elles vivantes ? / <i>Las raíces múltiples de España (griegas, romanas, árabes...), ¿pasadas o vivas?</i></p> <p>L'Amérique latine, une terre de contrastes (populations, climat...) / <i>América latina, una tierra de contrastes (poblaciones, clima...)</i></p>

Cycle 4 quatrième	
Les langages	Tango : mythe ou réalité à Buenos Aires? / <i>El tango, ¿mito o realidad en Buenos Aires ?</i> Contes et légendes sont-ils nationaux ou universels? / <i>Cuentos y leyendas, ¿nacionales o universales?</i>
Voyage et migration	Barcelone, une ville espagnole, catalane, européenne ? / <i>Barcelona, ¿ciudad catalana, española, europea?</i>
École et société	Aller à l'école en Europe et en Amérique latine, est-ce la même chose? / <i>¿Es lo mismo ir a la escuela en Europa y en América latina?</i>
Rencontre avec d'autres cultures (repères historiques et géographiques, patrimoine historique et architectural, inclusion et exclusion)	Les traditions, reflet d'une unité ou de la diversité en Espagne ? / <i>¿Las tradiciones reflejan la unidad o la diversidad de España ?</i> L'Amérique latine, une terre de contrastes (traditions, fêtes, ...) / <i>América latina, una tierra de contrastes (tradiciones, fiestas...)</i>

Cycle 4 troisième	
Les langages	Les arts, un langage universel pour nos émotions (flamenco, arts précolombiens, peintres espagnols et latino américains etc.)? / <i>Las artes, ¿un lenguaje universal para nuestras emociones ?</i> Sms, chats et blogs sont-ils un danger pour le castillan? / <i>¿Representan los sms, chats, blogs un peligro para la lengua castellana?</i>
Voyage et migration	Voyager, pour quoi ? / <i>Viajar, ¿para qué?</i>
École et société	Vivre et étudier dans deux langues, une richesse ou une difficulté ? / <i>Vivir y estudiar en dos idiomas : ¿enriquecimiento o dificultad ?</i> La solidarité, un effet de mode ou une réalité de la société espagnole ? / <i>La solidaridad, ¿efecto de moda o rasgo de la sociedad española?</i>
Rencontre avec d'autres cultures	L'Espagne, un pays unique ou divers? / <i>España, ¿un país único o diverso?</i> Don Quichotte, un héros démodé ? / <i>Don Quijote, ¿un héroe fuera de moda?</i> L'Amérique latine, une terre de contrastes (intégration/exclusion des populations indigènes) / <i>América latina, una tierra de contrastes (integración/exclusión de los indígenas..)</i> La découverte, rencontre ou choc entre les cultures? / <i>¿El descubrimiento, encuentro o choque entre culturas?</i>

Propositions de problématiques en italien

Ces problématiques proviennent des travaux d'atelier effectués dans notre Académie lors des journées de formation de 2016.

Cycle 3 sixième	
La personne et la vie quotidienne	<p>Peut-on imaginer une école européenne idéale ? (bi-langues) <i>Possiamo immaginare una scuola europea ideale ?</i></p> <p>Les jeunes Italiens : semblables ou différents des autres européens? <i>I giovani italiani : simili o diversi dagli altri europei ?</i></p> <p>Quelle place pour l'amitié chez les jeunes Italiens ? <i>Quale posto per l'amicizia presso i giovani italiani ?</i></p> <p>Y a t-il un modèle de famille italienne typique? <i>Esiste un modello di famiglia italiana tradizionale ?</i></p>
Repères historiques, géographiques et culturels	<p>Les fêtes traditionnelles italiennes, différentes des fêtes traditionnelles françaises ? <i>Le feste tradizionali italiane, diverse da quelle francesi ?</i></p> <p>Les grandes figures de l'Italie, représentatives du génie italien ? <i>Le grandi figure, rappresentative del genio italiano ?</i></p> <p>L'Italie, un pays touristique ? <i>L'Italia, un paese turistico ?</i></p> <p>L'Italie, pays de la diversité et de contrastes? <i>L'Italia, paese della diversità e di contrasti ?</i></p> <p>Le patrimoine culturel italien : un héritage à sauvegarder ? <i>Il patrimonio culturale italiano : un eredità da salvaguardare ?</i></p>
L'imaginaire	<p>Les contes italiens, une richesse culturelle toujours actuelle ? <i>Le fiabe italiane, una ricchezza culturale sempre attuale ?</i></p> <p>Héros et personnages de fiction, des modèles pour les jeunes Italiens ? <i>Eroi e personaggi di finzione, dei modelli per i giovani italiani ?</i></p>

Cycle 4 cinquième	
Les langages	Graff-Graffiti : création artistique ou vandalisme ? Les modes de communication des jeunes italiens : différents ou similaires à ceux des jeunes européens ? <i>I mezzi di comunicazione dei giovani italiani : diversi o simili a quelli dei giovani europei ?</i>
Voyage et migration	L'Italie, terre de passage et de conquête ? <i>L'Italia, terra di passaggio e di conquista ?</i> L'Italie, un pays touristique ? <i>L'Italia, un paese turistico ?</i>
École et société	Le rythme scolaire italien, un rêve pour les écoliers français ? <i>Il ritmo scolastico italiano, un sogno per gli scolari francesi ?</i> Le rythme de vie italien : une tradition immuable ? <i>Il ritmo di vita italiano : una tradizione immutabile ?</i>
Rencontre avec d'autres cultures	Le patrimoine culturel italien : un héritage à sauvegarder ? <i>Il patrimonio culturale italiano : un'eredità da salvaguardare ?</i> Le sport/ l'école : source d'intégration ou d'exclusion ? <i>Le sport, la scuola : fonte d'integrazione o d'esclusione ?</i>

Cycle 4 quatrième	
Les langages	Il <i>Made in Italy</i> , un modèle de succès économique ? <i>Il Made in Italy, un modello di successo economico ?</i>
Voyage et migration	L'Italie, terre d'aventuriers et d'explorateurs ? <i>L'Italia, terra di avventurieri e di esploratori ?</i> L'Italie, terre d'émigration et d'immigration ? <i>L'Italia, terra di emigrazione e di immigrazione ?</i>
École et société	Les activités extra-scolaires des jeunes italiens, des différences avec celles des jeunes français ? <i>Le attività extra-scolastiche dei giovani italiani, delle differenze con quelle dei giovani francesi ?</i> La reconnaissance et la protection des langues et dialectes, une spécificité italienne ? <i>Il riconoscimento et la tutela delle lingue e dei dialetti, una specificità italiana ?</i>
Rencontre avec d'autres cultures (repères historiques et géographiques, patrimoine historique et architectural, inclusion et exclusion)	Les dialectes, une richesse linguistique à préserver ? <i>I dialetti, una ricchezza linguistica da preservare ?</i> Les villes d'art italiennes, entre passé, présent et futur. <i>Le città d'arte italiane, tra passato, presente e futuro.</i>

Cycle 4 troisième	
Les langages	<p>Les réseaux sociaux, le moyen de communication des jeunes Italiens ? <i>Le reti sociali, il mezzo di comunicazione dei giovani italiani ?</i></p> <p>Le nouveau langage des jeunes, une langue italienne à part entière? <i>Il nuovo linguaggio dei giovani, una lingua italiana a tutti gli effetti ?</i></p> <p>Les références culturelles dans la publicité : une spécificité italienne ? <i>I riferimenti culturali nella pubblicità : una specificità italiana ?</i></p>
Voyage et migration	<p>Les immigrés de la seconde génération : des Italiens comme les autres? <i>Gli immigrati della seconda generazione : degli italiani come gli altri ?</i></p> <p>L'Italie, nouvelle terre d'accueil pour les immigrés ? <i>L'Italia, nuova terra d'accoglienza per i migranti ?</i></p>
École et société	<p>Le <i>bullismo</i> (harcèlement scolaire), un phénomène spécifiquement italien ? <i>Il bullismo, un fenomeno specificamente italiano ?</i></p> <p>L'intégration scolaire des élèves italiens handicapés, un exemple pour la France ? <i>L'integrazione, degli scolari italiani portatori di handicap, un esempio per la Francia ?</i></p> <p>Le volontariat civil, un engagement utile des jeunes italiens pour la communauté? <i>Il volontariato civile, un impegno utile dei giovani italiani per la comunità ?</i></p> <p>Le chômage des jeunes, un problème spécifiquement italien ? <i>La disoccupazione giovanile, un problema specificamente italiano ?</i></p>
Rencontre avec d'autres cultures	<p>L'italien, une langue ouverte aux autres langues ? <i>L'italiano, una lingue aperta alle altre lingue ?</i></p> <p>L'Italie et la France, deux nations « amies » ? <i>L'Italia e la Francia, due nazioni « amiche » ?</i></p> <p>Les régionalismes (territoriaux et linguistiques), une réalité italienne ? <i>I regionalismi (territoriali e linguistici), una realtà italiana ?</i></p> <p>L'Italie, entre tourisme traditionnel et nouvelles formes de tourisme <i>L'Italia, tra turismo tradizionale et nuove forme di turismo (tra turismo tradizionale e nuove forme di turismo : slow turismo, ecoturismo) ?</i></p>

Propositions de tâches d'expression écrite

Il est important de varier les formats et supports pour faire écrire les élèves. C'est évidemment utile pour éviter l'ennui devant des tâches répétitives tout au long d'une scolarité, mais c'est surtout important pour faire travailler de nombreux éléments linguistiques et socio-linguistiques qui sont propres à tel ou tel format d'écrit.

Exemples de tâches finales ou intermédiaires	Contextes / destinataires
<p>La correspondance :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lettres • E-mail • Carte postale <p>A1 à B1</p>	<p>Correspondants étrangers ; Courrier des lecteurs ; Dans le cadre d'échanges, sorties, stages ; Rédaction d'une lettre parchemin ; Candidature job d'été ; pour participer à un jeu télévisé Exposer un problème à un magazine</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Le blog • Journal de bord • Journal intime <p>A1 à B1</p>	<p>Entrée culturelle avec expérience personnelle ; Donner son avis sur un film, un livre ; Laisser une entrée dans un livre d'or ; Voyage scolaire > écrire à ses correspondants</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Écrire un tweet • Écriture, réaction à un message Facebook • Création d'un <i>Hashtag</i> (« mot-dièse ») avec explication ou commentaire <p>A2 à B1</p>	<p>Participation à un débat de société ; Expression publique ; Partage avec des correspondants étrangers autour d'un événement d'actualité</p>
<p>Article de presse</p> <p>A2 à B1</p>	<p>Entrée culturelle (ex. Immigration aux USA, droits des femmes, le <i>Titanic</i>, les élections américaines) ; Un voyage/une sortie scolaire ; Journal du collège ; Étude d'un film</p>
<p>Brochures/dépliants touristiques</p> <p>A2 - B1</p>	<p>Présentation d'un collège Tourisme : présentation d'une ville...</p>
<p>Panneaux/affiches</p> <p>A1- A2</p>	<p>Un thème culturel (pays/la vie quotidienne...)</p>
<p>Biographie</p> <p>A2- B1</p>	<p>À partir de recherches Internet</p>

Compte-rendu A2-B1	Échange scolaire ; Le roman policier (rédiger le rapport de police) ; Critique de film, de match ou de spectacle
Annonce publicitaire A1 à B1	Petites annonces
Écriture créative <ul style="list-style-type: none"> • écrire un court récit d’aventure • conte fantastique • témoignage • un poème/une chanson • <i>slam poetry</i> • texte à la manière de A2 à B1	Contes ; Travail sur un thème imposé ; Travail sur une personne célèbre
Quatrième de couverture/ jaquette de DVD A2 à B1	Roman policier Film / documentaire

Quelques descripteurs pour l'expression écrite

Proposition de descripteurs de performance pour évaluer les productions écrites

Ces descripteurs sont issus des ateliers de travail de 2015-16 ; ils mettent en avant différents degrés de réussite (démarche d'évaluation positive) et font référence, lorsque c'est pertinent, aux descripteurs du CECRL.

<p>Les compétences linguistiques</p>	<p>– étendue et maîtrise du vocabulaire A1 : au moins X mots vus dans la séquence ; mots isolés ; répertoire élémentaire ; A2 : simple ; X+ mots vus dans la séquence ; suffisant pour réaliser la tâche; élémentaire ; mots juxtaposés ; adapté au thème B1 : varié ; suffisant pour écrire sur des sujets ; plus nuancé ; réinvestit le vocabulaire vu en classe ; réinvestit le vocabulaire vu dans les séquences précédentes ; vocabulaire spécifique assez précis, même si quelques erreurs</p> <p>– correction grammaticale (recevabilité) A1 : utilise des formes grammaticales simples ; commet des erreurs mais se fait globalement comprendre A2 : utilise des structures simples et généralement correctes ; se fait globalement comprendre même s'il reste des erreurs, le sens est clair et le message est compréhensible ; des tentatives d'utilisation de phrases complexes B1 : commet quelques erreurs mais le message est presque toujours compréhensible malgré quelques erreurs; syntaxe ou formes grammaticales plus complexes, plus élaborées ; sait utiliser la modalisation, utilise les temps de façon généralement pertinente ; réinvestit les nouveaux acquis à bon escient</p> <p>- maîtrise de l'orthographe. A1 : est capable de copier sans erreur ; utilise les majuscules et les points. A2 : quelques erreurs de ponctuation et d'orthographe qui entravent à peine la compréhension. B1 : respect de l'orthographe et de la ponctuation ; occasionnellement une erreur</p>
<p>La compétence sociolinguistique</p> <ul style="list-style-type: none"> •marqueurs de relations sociales ; •règles de politesse ; •différences de registre de langue •références à des spécificités culturelles : dialecte/accent 	<p>A1 : est capable d'utiliser des formules de politesse élémentaires A2 : peut utiliser des formes quotidiennes d'accueil et de contact, peut exprimer simplement une idée ou une opinion de façon courtoise. B1 : est capable de s'adapter à la situation et au destinataire (registre de langue, proverbe ou autres expressions toutes faites...)</p>

<p>La compétence pragmatique</p>	<p>Impression globale sur la production <i>Degré 1</i> : la lecture du texte requiert des efforts répétés du lecteur. <i>Degré 2</i> : une grande partie du texte est cohérente. Cependant plusieurs passages demandent un effort au lecteur. <i>Degré 3</i> : le texte est cohérent et intelligible dans l'ensemble. <i>Degré 4 (expert)</i> : le texte est cohérent, la lecture en est fluide et agréable</p> <p>Réalisation de la tâche <i>Degré 1</i> : un essai de production partiellement abouti <i>Degré 2</i> : la production correspond en grande partie aux attentes <i>Degré 3</i> : la tâche est traitée de façon satisfaisante <i>Degré 4 (expert)</i> : la tâche est réalisée de façon satisfaisante avec une touche personnelle.</p> <p>Cohérence et cohésion A1 : juxtapose les idées, utilise des connecteurs élémentaires (et, mais, ou) A2 : produit une simple liste de points organisée de façon cohérente et intelligible, utilise des connecteurs simples (puis, alors, et, mais, parce que), essaie d'utiliser des phrases complexes, malgré des erreurs B1 : produit un discours qui s'enchaîne, bien organisé, structuré, utilise des connecteurs variés (connecteurs logiques ou temporels, modalisateurs)</p>
<p>D'autres critères peuvent être pris en compte et évalués à différents degrés de réussite, tels que :</p> <p>-les connaissances culturelles <i>Degré 1</i> : quelques références <i>Degré 2</i> : quelques références pertinentes et développées <i>Degré 3</i> : nombreuses références pertinentes travaillées en cours <i>Degré 4 (expert)</i>: nombreuses références pertinentes issues de connaissances personnelles</p> <p>-l'autonomie <i>Degré 1</i> : reproduit le modèle vu en classe <i>Degré 2</i> : produit un texte proche du modèle de classe <i>Degré 3</i> : parvient à s'éloigner du modèle de classe <i>Degré 4 (expert)</i> : produit un texte personnel et original</p> <p>-la capacité à travailler en équipe <i>Degré 1</i> : écoute, observe <i>Degré 2</i> : apporte sa part à l'écriture collective <i>Degré 3</i> : participe activement à l'écriture collective <i>Degré 4 (expert)</i> : tient compte des idées des autres pour enrichir la production collective</p> <p>-la présentation : <i>Degré 1</i> : L'élève a produit un texte mais la graphie rend l'ensemble difficile à lire <i>Degré 2</i> : Le texte produit est lisible <i>Degré 3</i> : Le texte est soigné <i>Degré 4 (expert)</i> : Le texte est soigné et la présentation aérée. La lecture est facilitée</p> <p><i>Suivant la tâche demandée, on pourra valoriser l'illustration, la mise en page, la personnalisation, les apports numériques ou esthétiques.</i></p>	

Encourager et valoriser les élèves

Quelques extraits de textes ministériels portant sur les questions de climat scolaire :

Les élèves ont besoin de travailler dans un climat serein pour réussir. (...) Les recherches françaises et internationales ont prouvé qu'un climat scolaire serein permettait de faire diminuer les problèmes de violences, l'absentéisme et le décrochage, d'améliorer les résultats, de favoriser le bien-être des élèves et des personnels, de renforcer les liens avec les familles et les partenaires. (...) Travailler sur le climat scolaire, c'est adopter une démarche de réflexion globale autour des questions éducatives⁹.

Nous signalons à cette occasion qu'il existe un site web national, collaboratif, qui permet à l'ensemble des acteurs éducatifs de communiquer, coopérer et élaborer ensemble outils et stratégies autour du climat scolaire : « [climat scolaire](#) »¹⁰.

Bien que ce ne soit qu'une petite partie de la question, il est évident qu'une ambiance de travail encourageante et valorisante dans la classe participe de l'amélioration générale du climat scolaire. Voici donc une synthèse de la production des ateliers qui se sont penchés sur la question de l'encouragement des élèves.

L'attitude du professeur :

- Importance de l'ambiance, du climat de confiance, de la qualité de l'écoute (professeurs & classe).
- Travailler le détail sur les temps d'entrée et sortie de cours, y consacrer le temps nécessaire, se rendre disponible pour ces moments en particulier.
- Être bienveillant(e), ne pas interrompre, cultiver la bienveillance dans le groupe classe.
- Effacement +/- important de la place de l'enseignant(e), élément essentiel pour rendre autonome.
- Attention à sa posture, sa gestuelle, mime : l'enseignant(e) est-il/elle content(e) de me voir, de ce que je fais? Pendant l'évaluation en particulier : signes visuels d'encouragement, d'approbation (hochements de tête, sourire...)
- Différentes menues récompenses sont évoquées : autocollants, smileys, diplômes, points supplémentaires ?, bonus divers ; la charge symbolique est importante, mais attention à celui/celle qui n'a jamais de « bons points ».
- Les mots aux parents ne peuvent-ils parfois souligner une réussite, une bonne attitude, une évolution positive ?
- Donner des objectifs clairs ; toujours entraîner avant d'évaluer.
- Faire passer d'abord les volontaires.
- Utiliser prioritairement les productions d'élèves, notamment pour créer une trace écrite du cours.
- Mettre des accessoires à disposition pour théâtraliser des prises de parole ; disposer aussi de matériels de base à prêter.
- Encourager la prise de risque, voire l'improvisation pour les élèves performants.

Valoriser

- Valoriser les progrès, peu importe le niveau, même en cas de petits progrès ; valoriser les

9 <http://www.education.gouv.fr/cid2765/climat-scolaire-et-prevention-des-violences.html>

10 <https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/accueil.html>

réussites (dépassement de soi) même partielles et selon une échelle de critères descriptifs. Logique d'évaluation positive.

- Valoriser les qualités, ne pas valoriser tout et n'importe quoi pour que cela reste intelligible et pertinent.
- Encourager avant/pendant /après l'EOC.
- Faire des compliments en les variant pour maintenir l'intérêt : « fier/fière de vous », « quel poète ! », « quel plaisir », cf différentes ressources comme « [99 ways to say 'very good'](#) »¹¹.
- Applaudissements par ses pairs (et par le professeur !), ou bien « applaudissements silencieux » de la langue des signes (LSF).
- Enlever au fur et à mesure des mots clés pour faire mieux percevoir et valoriser la progression, par exemple au moment d'une activité d'expression, de mémorisation ou de recopiage.
- Émulation entre équipes – et au sein d'une même équipe.
- Chaque critique constructive doit être accompagnée d'au moins un point positif ; principe du « *two stars and a wish* » : mettre en avant le positif (*two stars*) puis donner une piste à améliorer (*a wish*).
- Demander aux élèves de faire des commentaires constructifs et positifs.
- Parler tous ensemble sans enjeu, pour décomplexer la prise de parole.
- Souligner les progrès par rapport à l'évaluation précédente : évaluation par critères. Inter-évaluer en classe à partir d'échanges constructifs; noter sur un critère précis de la prise de parole.
- Créer une fiche de progrès (élève et professeur avec deux colonnes différentes).
- Montrer la différence et l'évolution entre un oral en début d'année et un autre en fin d'année.
- Fixer un seul objectif clair et atteignable plutôt qu'une multitude.
- Laisser l'élève repasser l'oral si elle/il le souhaite, lui donner une deuxième chance.

Gestion des erreurs :

- Poser en principe le droit et la nécessité des erreurs – puis appliquer le principe !
- Ne pas corriger toutes les erreurs, dédramatiser l'erreur grammaticale en dehors de l'évaluation (pointer ce qu'il ne faut pas faire, avec des exemples de présentations catastrophiques, et drôles, burlesques).
- Faire un bilan global des erreurs récurrentes ; un bilan individuel pour souligner ce que chacun doit travailler et améliorer pour atteindre le palier suivant.
- Manier l'humour (« quand on se plante, ça pousse ») mais en se défiant de l'ironie.
- Exploiter explicitement les erreurs « ça tombe bien, nous devons parler de ceci ! » ; « c'est une erreur intéressante ! »
- Reconnaître et dédramatiser ses propres erreurs.
- Mettre l'accent sur la correction plus que sur l'erreur.
- Corriger l'erreur mais sans interrompre.
- Auto-évaluation: laisser l'élève se corriger, cultiver l'auto-évaluation positive chez les élèves (les faire formuler ce qu'ils savaient avant l'activité et ce qu'ils savent mieux après).
- Appeler les autres élèves à l'aide, soutien et encouragement par ses pairs.
- Exploiter les échelles descriptives.
- Permettre à l'élève de recommencer.

11 En anglais : http://www.educationworld.com/a_curr/curr375.shtml

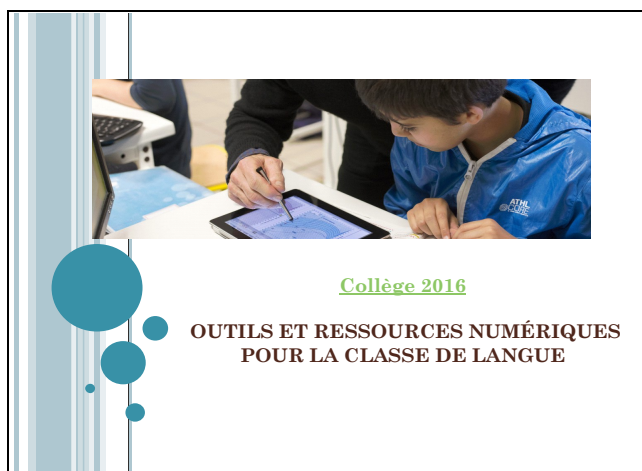
Importance des activités en classe au quotidien

- Îlots (parfois « bonifiés ») : contribuent à permettre à tous les élèves d'être encouragés à prendre la parole, surtout lorsqu'ils auto-évaluent au sein de leur îlot les participations réelles des membres du groupe.
- Disposer des affiches encourageantes et stimulantes sur les murs, et les faire évoluer au fil de l'année ; s'engager dans des rituels de cours positifs, encourageants.
- Apprendre à être à l'aise à l'oral : cours de chant, de théâtre, intervenant extérieur ? Utilisation du chant, rap, théâtre, slam...

Autres

- Proposer un délai variable selon les élèves pour réaliser une tâche, avec toutefois une date butoir.
- Donner la possibilité de refaire l'évaluation, la tâche.
- Prévoir des aides au sein de la classe, qui rassurent (souffleur, aides visuelles, aides sonores, ambiance sonore, aides gestuelles).
- Selon la tâche on pourra favoriser la répétition collective et non pas uniquement individuelle.
- Recours aux langues premières de chacun si besoin de rassurer.
- Avoir fixé des objectifs soi-même : sont-ils atteints?
- Jeux et récompenses.
- Donner un rôle pour s'exprimer, ne pas toujours devoir donner son avis personnel.

LV et numérique




La liste des outils, logiciels et plateformes évoqués dans ce diaporama n'est pas exhaustive, bien entendu, et pourra être enrichie par vos propres connaissances et pratiques.

Les matériels évoluent rapidement et nous ne pouvons garantir que les différents produits présentés ici restent disponibles : cette présentation vise plutôt à indiquer quels types d'outils sont fréquemment employés et avec succès, indépendamment de toute marque.

Diapositive 2

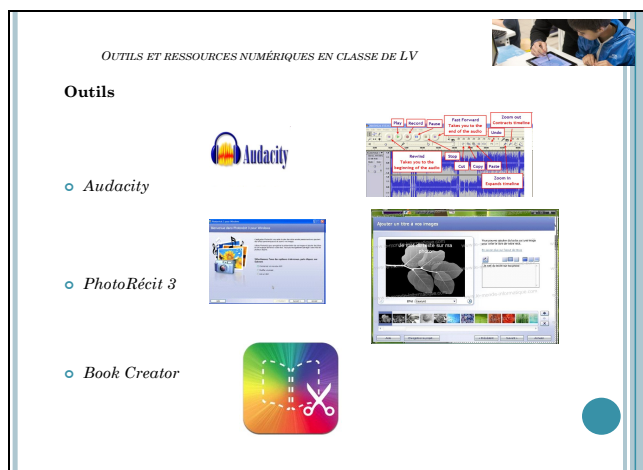
OUTILS ET RESSOURCES NUMÉRIQUES EN CLASSE DE LV



Extraits des programmes de LV, cycle 4
(Bulletin officiel n°48 du 24 décembre 2015)

- « La diversité des apports offerts par les technologies numériques autorise la sélection des sources documentaires et le traitement de l'information recueillie. Les élèves se trouvent confrontés à plusieurs types de langages et apprennent à choisir les plus appropriés. Plus largement, ils s'entraînent à tirer parti des ressources que médias et supports numériques leur offrent pour accéder à la pluralité des langues et à la diversité des cultures. »
- « S'approprier et choisir les méthodes et les outils, notamment numériques, les plus efficaces pour garder une trace de la démarche et se préparer à reformuler, à restituer. »

Diapositive 3

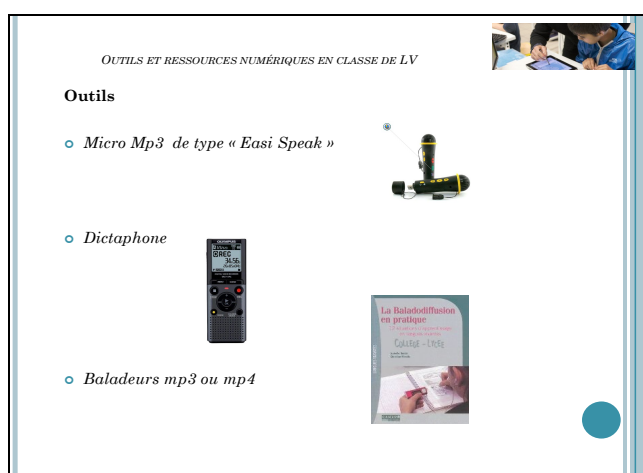


"Audacity" : logiciel d'enregistrement et d'édition de fichiers audio installé dans la plupart des établissements.

"Microsoft PhotoStory3" ou "PhotoRécit3" (version en français) est un logiciel gratuit, conçu spécialement pour fonctionner avec les systèmes d'exploitation Windows XP mais non installé par défaut Il fonctionne aussi avec Vista et Windows 7 et 8. Le logiciel, destiné au grand public, est très simple à utiliser et permet de créer une présentation diaporama à partir de photos avec des commentaires écrits ou oraux. Le produit final est une vidéo au format .wmv. C'est la fonction magnétophone qui, pédagogiquement, semble la plus intéressante puisqu'elle va donner la possibilité de faire travailler l'expression orale des élèves. En effet, cette fonction permet de d'enregistrer un commentaire oral sur chaque image d'un diaporama. Logiciel non installé dans les collèges gérés par le CG 44.

"Book Creator" : cette application pour tablette et ordinateur (IOS, Android et Windows) permet de créer en quelques secondes un livre numérique au format Epub. Simple d'utilisation, l'élève peut en quelques minutes insérer lui même ses photos, taper du texte, faire un dessin, mais surtout, et c'est là l'intérêt principal de l'application, s'enregistrer et intégrer le son directement dans la page. Utilisations pédagogiques : fabrication par l'enseignant de livres collectifs que les élèves peuvent regarder et écouter, fabrication par l'élève de ses propres livres numériques.

Diapositive 4



"Easi Speak" : Microphone mp3 "Tout-en-un" qui regroupe plusieurs fonctionnalités à lui tout seul (env. 80€ l'unité) : enregistreur (capacité d'enregistrement de plusieurs heures ; batterie rechargeable sur le port USB de l'ordinateur avec une autonomie allant de 3 H à plusieurs jours selon le degré d'utilisation) ;

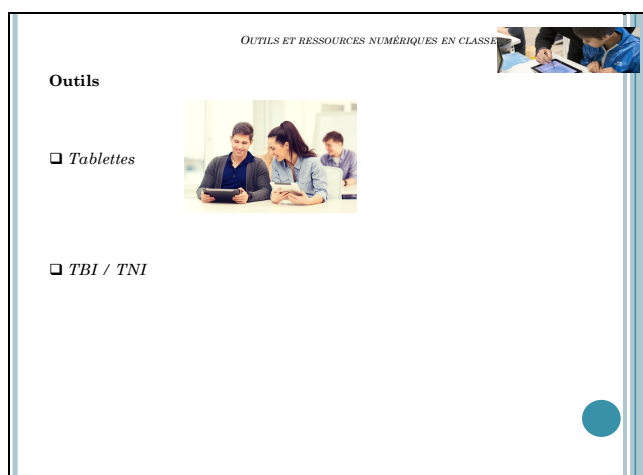
haut-parleur intégré dans l'appareil + transfert des enregistrements très facilement sur PC ou MAC (le micro possède à son extrémité une prise USB pour brancher directement le micro à l'ordinateur). Utile pour enregistrer la production d'élèves qui font des présentations en classe ou s'expriment à l'oral en continu.

Dictaphone : Utile pour enregistrer élèves qui travaillent l'oral en interaction. Avant l'achat d'un modèle, vérifier que l'appareil permet le transfert des enregistrements sur ordinateur.

Baladeurs mp3 ou mp4 : Permettent de travailler la compréhension et l'expression orale en classe ou hors de la classe. Équipement individuel ou mallettes. On peut conseiller le manuel "La Baladodiffusion en pratique", publié par les éditions Canopé de l'académie de Reims, et qui propose 12 situations d'apprentissage en langues vivantes pour le collège et le lycée. Cet ouvrage est conçu pour faciliter l'usage des baladeurs dans l'enseignement des langues vivantes. Voir adresse (cliquer dans l'image de la couverture) :

<http://www.reseau-canope.fr/baladodiffusion-enpratique/index.php?module=0>

Diapositive 5




Diapositive 6

Outils et ressources numériques en classe de LV

Outils

Espace Numérique de Travail – ENT *e-lyco*



- *Cahier de textes*
- *Blog*
- *Forum*
- *Pad*

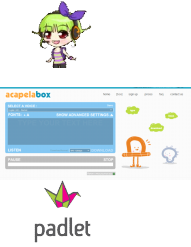
ENT e-lyco : un outil collaboratif. Par défaut, tous les professeurs et tous les élèves d'une même classe ont accès à ces outils et peuvent donc travailler en collaboration. Les briques "Cahier de textes", "blog" et "forum" favorisent le travail collaboratif et les échanges entre professeurs et élèves. Particulièrement utiles dans le cadre de l'AP et des EPI. Un nouveau service d'écriture collaborative existe depuis la rentrée 2015 au sein de l'ENT e-lyco. Il s'agit du service Pad permettant de créer du texte à plusieurs de façon simultanée et en mode asynchrone.

Diapositive 7

Outils et ressources numériques en classe de LV

Outils

- *Vocaroo*
- *Acapela*
- *Padlet*



Le site Vocaroo.com propose une console d'enregistrement audio très simple d'utilisation. Pour l'utiliser, il suffit de disposer d'un micro et d'un PC avec connexion internet. Plusieurs options sont ensuite proposées :

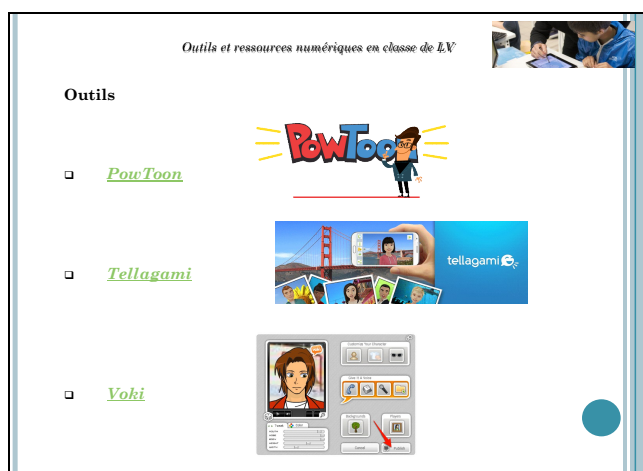
- celle de télécharger le fichier son dans un des 4 formats audio proposés (MP3, Ogg, FLAC ou WAV). Un clic sur le lien correspondant au format choisi, suffit à lancer le téléchargement. On pourrait imaginer que les élèves utilisent cette option pour garder une trace de leur enregistrement et le déposer ensuite dans le cahier de texte de l'ENT, dans la mesure où le professeur aura activé l'option «remise en ligne».
- celle d'envoyer par mail à son professeur le lien pointant vers le fichier son, afin que ce dernier le récupère ou l'écoute en ligne.
- celle de l'insérer dans un article ENT ou article de blog en utilisant la balise Embed.

Acapela : synthétiseur vocal en ligne. On tape un texte et il est lu dans la langue et avec la voix choisies. Plus de 20 langues et une centaine de voix disponibles. Un bon outil pour travailler la phonologie.

Padlet est un site Internet qui permet aux utilisateurs de créer des "murs virtuels" pour poster des commentaires, des idées, des images sur une page Internet à la manière de fiches sur un tableau de liège. Un

“mur Padlet” permet de construire des pages contenant des ressources à destination des élèves, en choisissant précisément les informations, ou de mettre en ligne très simplement les productions des élèves (textes, images, vidéos...). Enfin, ce “mur virtuel” peut aussi servir d’espace de travail collaboratif.

Diapositive 8



- **PowToon** est un service en ligne qui permet de créer ses propres vidéos animées. Le logiciel propose des bibliothèques d’images (dans différents styles graphiques : dessins au trait, illustrations d’enfants, etc.) et des petites animations de personnages (contents, tristes, qui réfléchissent, etc.). Il y a aussi des flèches, des carrés, du texte qui s’écrit avec une main animée ou une main qui amène les objets. A tout cela, on peut ajouter des musiques de la bibliothèque ou notre propre musique, on peut même s’enregistrer pour mettre sa propre voix off !
- **Tellagami** est une application très simple d’utilisation, fonctionnant sur les terminaux mobiles (ordinateurs et tablettes iOS et Android), gratuite à ce jour en version découverte. Tellagami permet de synchroniser un enregistrement vocal aux mouvements d’un personnage virtuel (d’aspect configurable avec quelques options), dans un décor choisi. La vidéo finale peut être directement publiée en ligne (sur le site de l’application) ou sauvegardée dans la bibliothèque de l’appareil mobile (puis exportée).
- **Voki** est un utilitaire gratuit qui permet de créer un avatar animé et de le faire parler. On peut ensuite l’envoyer par courriel ou le poster sur un site. Un outil très stimulant pour la production orale, animer la présentation de projets en ligne, faire vivre le site de l’école en différentes langues ou stimuler des échanges entre correspondants.

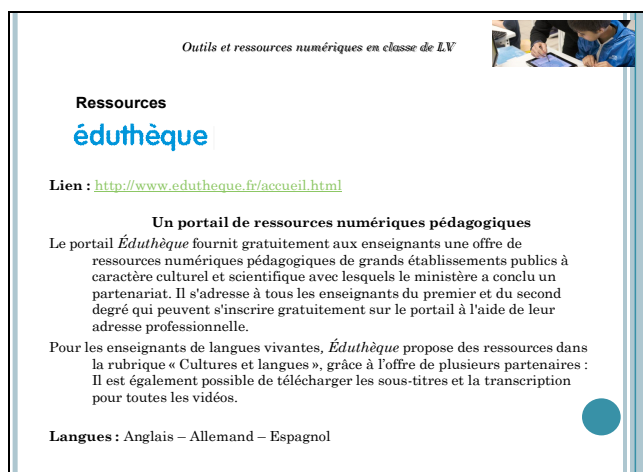
Diapositive 9



Eduscol LV : le nouveau portail des langues vivantes où on trouve informations, actualités, ressources, textes officiels, ...

La lettre d'information TIC'Édu devient désormais **Édu_Num**. Cette lettre fait un zoom sur les dernières nouveautés de l'actualité du numérique pour l'enseignement et propose de nombreuses ressources et exemples d'usages.

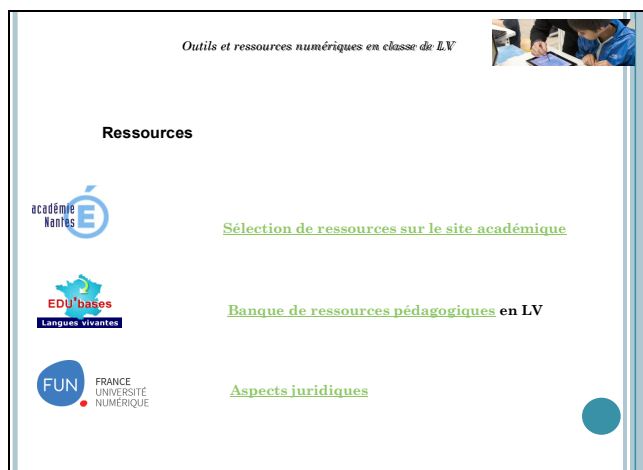
Diapositive 10



Eduthèque - Inscription gratuite obligatoire avec adresse professionnelle @ac-nantes. Attention : trop peu d'inscrits pour le moment, ce qui peut interroger sur la pérennité de ces accords. Pourtant, depuis novembre 2015 l'offre LV s'est considérablement enrichie :

- Lesite.tv, on y trouve des reportages en allemand, anglais et espagnol, pour une programmation qui se renouvelle tous les mois. Les vidéos sont téléchargeables avec un livret proposant un accompagnement pédagogique.
- Arte propose 50 vidéos en versions allemande et française. Ces ressources changent tous les 4 mois et sont téléchargeables.
- BBC met à disposition des enseignants d'anglais 175 vidéos téléchargeables, classées par niveau du CECRL et par thème. Il est également possible de télécharger les sous-titres et la transcription pour toutes les vidéos.
- RTVE – 52 vidéos téléchargeables avec transcriptions et sous-titrages.
- L'offre doit encore s'enrichir dans les prochains mois avec des vidéos de Deutsche Welle et WDR pour l'allemand et des vidéos en arabe et en anglais mises en ligne par l'Institut du Monde Arabe.

Diapositive 11



- Site académique LV ac-nantes : scénarios pédagogiques et ressources en allemand, anglais, arabe, espagnol, italien, russe, portugais et breton.
- ÉDU'bases LV recense les pratiques pédagogiques proposées par les académies afin d'accompagner le développement des usages du numérique en relation avec les programmes des collèges et lycées. La liste des 25 langues vivantes (16 étrangères et 9 régionales) est exhaustive, mais elles ne font pas encore toutes l'objet de ressources indexées. 1188 fiches sont actuellement disponibles pour la discipline Langues vivantes. En préparation ajout d'un index EPI pour indexation de fiches dans le moteur de recherches.
- Eduscol – Enseigner avec le numérique en respectant les règles, utile dans le cadre de la validation du B2i.

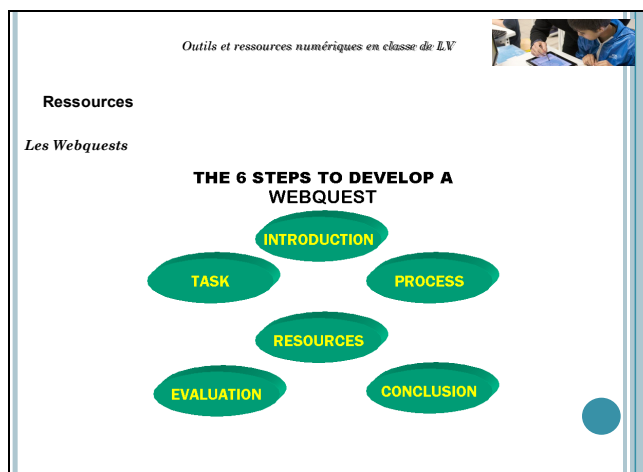
Diapositive 12



Une « vraie » webquest est un travail collaboratif qui peut s'étendre sur plusieurs séances, sur plusieurs semaines, voire sur une année entière et vise une tâche finale clairement définie. Le travail préparatoire est fait par l'enseignant qui ensuite va suivre les étapes de la construction à la manière d'un chef des travaux, donner des conseils, évaluer au fur et à mesure de la progression. La webquest est un bon modèle pour proposer un travail collaboratif, transdisciplinaire.

Lire à ce sujet, par exemple, les travaux de Bernie Dodge.

Diapositive 13



1. L'introduction (mise en scène) – il s'agit non seulement d'orienter les élèves mais aussi de capter leur intérêt. Il est important de trouver un point d'entrée motivant et original pour que les élèves s'impliquent vraiment dans le travail. Ne surtout pas oublier l'aspect culturel.
2. La tâche – c'est ce que les élèves devront avoir accompli à la fin de l'activité, à savoir une production ou présentation exigeant la pensée critique et la transformation de l'information, donc axée sur le développement des compétences.
3. Le processus – c'est l'ensemble des étapes que les élèves devront franchir pendant l'activité, il peut s'agir de consignes, de conseils de stratégies ou de rôles que les élèves devront jouer.
4. Les ressources – ce sont surtout les sites web repérés au préalable par l'enseignant, mais aussi d'autres ressources comme des partenaires à distance, des experts, des livres et autres médias. (ressources authentiques)
5. L'évaluation – les critères ou la grille d'évaluation, pour que les élèves sachent quand et comment ils seront évalués.
6. La conclusion et prolongement – c'est l'occasion de rebrasser les acquis, de réfléchir à ce qui a été appris et éventuellement de proposer un travail ultérieur.

Diapositive 14

Outils et ressources numériques en classe de LV

Ressources

Webquests en cours d'anglais :

A school trip to London
<http://zunal.com/webquest.php?w=15966>

Webquests en cours d'espagnol :

¡De viaje por Madrid!
<http://www.leoloqueveo.org/DE%20VIAJE%20POR%20MADRID/inicio.htm>


Webquests en cours d'allemand :


Eine Reise nach Berlin
<http://slideplayer.org/slide/861956/>


Diapositive 15

Outils et ressources numériques en classe de LV

Outils d'échanges et de partage

E-Twinning – Mise en place d'échanges au niveau Européen 


Edmodo – Echanges entre enseignants et classes 

Médiacad – Partage de contenus numériques 



- E-Twinning : programme européen qui met en relation des élèves pour travailler sur des projets par l'intermédiaire d'une plateforme collaborative. On peut y trouver des projets en sciences, en arts, en maths, en Hist/Géo qui répondent aux définitions des nouveaux programmes du collège.
- Edmodo : plateforme pédagogique sécurisée qui comprend à ce jour plus de 30 millions d'utilisateurs. Gratuit et sécurisé, l'espace facilite les interactions écrites entre les élèves, il permet de poster messages, liens, fichiers multimédia, quiz, sondages et bien plus encore. Edmodo est également un espace de stockage, un carnet de notes, et un exerciceur.
- Médiacad : serveur académique de contenus numériques qui vient d'être mise en place début 2016. Il s'agit d'une plateforme de partage de vidéos, sons, images et livres numériques. Médiacad a été conçu pour répondre aux besoins des enseignants qui utilisent de plus en plus la vidéo et le son pour illustrer leurs cours, qui produisent des livres numériques destinés à être diffusés sur tablettes ou des capsules vidéos dans le cadre de classes inversées. Contrairement aux grandes plateformes web de partage de vidéos, Médiacad permet d'avoir un contrôle complet sur les médias, évite la publicité et sécurise l'accès aux données.


Diapositive 16

Outils et ressources numériques en classe de LV



Personnes ressources

- ☐ **Référents pour le numérique (RUPN)**

- ☐ **Interlocuteurs Académiques pour le Numérique (IAN)**




- RUPN : les référents numériques présents dans tous les établissements sont au cœur des usages et des problématiques du terrain. Ils sont enseignants et ont avant tout une mission pédagogique tournée essentiellement vers l'éducatif et pas vers le technique (maintenance). Les enseignants peuvent faire appel aux RUPN pour toute aide à l'utilisation du numérique dans leur pédagogie.
- IAN : un interlocuteur académique par discipline (On peut accéder à la liste des IAN en cliquant dans l'image "IAN LV"). Les missions de l'interlocuteur académique sont définies par le Délégué Académique au Numérique auprès du Recteur (DAN) et par l'IA-IPR de la discipline ; elles recouvrent deux orientations principales :
- assurer une action d'information, d'impulsion et de coordination en matière d'usages du numérique dans sa discipline ;
- représenter son académie dans la réflexion et les actions engagées par la Direction générale de l'enseignement scolaire pour généraliser l'intégration du numérique dans l'enseignement.

Tout enseignant peut contacter le IAN de sa discipline pour des informations et conseils. Pour les langues vivantes, il s'agit actuellement de M.Dudoué : philippe.dudoue@ac-nantes.fr

Ressources sélectionnées

Ouvrages, revues

- Collectif, *Neurosciences et Pédagogie*, dossier des Cahiers Pédagogiques n°527, février 2016.
- Collectif, *Mettre en œuvre les EPI*, dossier des Cahiers Pédagogiques n°528, mars 2016.
- Collectif, *L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues*, éd. Maison des Langues, 2010. (12 articles très accessibles et complémentaires.)
- Howard Gardner, *Les intelligences multiples*, éd. Retz, rééd. 2004. (des notions essentielles et qui aideront beaucoup à concevoir les séances d'AP)
- Philippe Meirieu, *Apprendre, oui mais comment ?*, éd. ESF, 21^e rééd. 2016.
- Philippe Perrenoud, *Apprendre à l'école à travers des projets: pourquoi? Comment?* Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, 1999. (utile entre autres pour les projets d'EPI)
- Philippe Perrenoud, *L'organisation du travail, clé de toute pédagogie différenciée*, éd. ESF, rééd. 2012.
- Jean-Jacques Richer, *La didactique des langues interrogée par les compétences*, éd. E.M.E, 2012. (approche universitaire mais sans jargon excessif)
- Pascale Toscani, *Apprendre avec les neurosciences* (2012) et *Les Neurosciences au cœur de la classe* (2013), éd. Chronique Sociale

Pensez à vous abonner ou à faire abonner votre établissement à des revues comme *Les Cahiers Pédagogiques* ou *Les Langues Modernes* (revue de l'APLV : Association des Professeurs de LV).

Sitographie

- Sur **éduscol**, de nombreuses ressources pour les LV sont disponibles en ligne : « *Présentation des ressources pour les langues vivantes* » <https://miniurl.be/r-173r> .
Ne manquez pas les nombreux extraits de séances filmées (1er et 2d degré) et commentées : « *Enseigner les langues vivantes* » <https://miniurl.be/r-173s> .
- L'universitaire Christian Puren met en ligne différents articles stimulants, notamment sur la compétence culturelle, la pédagogie de projet, la démarche actionnelle...
<http://www.christianpuren.com/mes-travaux/> .
- Tout sur le nouveau collège, sur l'espace pédagogique de notre Académie :
<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/college-2016/> .

SOMMAIRE

Grandes orientations de la réforme du collège 2016.....	7
L'Accompagnement Personnalisé (AP), une réponse possible pour traiter l'hétérogénéité.....	21
La différenciation.....	32
Différentes modalités.....	32
Les éléments d'une séance d'Accompagnement Personnalisé (AP).....	36
Synthèse d'ateliers de travail sur la différenciation.....	37
Les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI).....	39
Proposition d'un schéma de séquence EPI interlangues.....	45
L'évaluation en LV.....	47
Exemples de grilles d'évaluation.....	55
Grilles A1.....	55
Grilles A2.....	60
Grilles B1.....	65
Problématiser une séquence d'enseignement en LV.....	70
Propositions de problématiques en allemand.....	72
Propositions de problématiques en anglais.....	74
Propositions de problématiques en espagnol.....	76
Propositions de problématiques en italien.....	78
Propositions de tâches d'expression écrite	81
Quelques descripteurs pour l'expression écrite.....	83
Encourager et valoriser les élèves.....	85
LV et numérique.....	88
Ressources sélectionnées.....	98